

Abonnement : à l'étranger : \$6.00.
 au Canada : \$4.00.
 Téléphones : Rédaction 651.
 Administration et Librairie, 457.
 Le seul quotidien français au nord et à l'est de Québec.

LE PROGRES DU SAGUENAY

POUR UN TAXI LUXUEUX
 TELEPHONEZ
No 500

Le "PROGRES" est le premier journal à vous apporter 100% des nouvelles régionales et 90% des nouvelles étrangères
 Vol. XL—No 121 Chicoutimi, MERCREDI, 25 MAI 1927
 Organe indépendant des comtés de Chicoutimi, Lac St-Jean, Charlevoix et Saguenay

PIE XI ET LA PERSECUTION

"La conduite des catholiques mexicains mérite d'être citée à l'ordre du jour", dit sa Sainteté, hier au Vatican.

CENTENAIRE DE LA PROPAGATION DE LA FOI

Deux personnes auraient été enterrées vivantes.
UNE ENQUETE
 Rome, 25. — (Serv. Presse Canadienne). — "L'héroïque conduite des Mexicains dans la persécution qu'ils subissent actuellement leur mérite d'être citée à l'ordre du jour dans les annales de l'Eglise et de la civilisation." a dit Sa Sainteté le Pape Pie XI au Vatican, hier, dans un discours prononcé hier à l'occasion de la célébration du troisième centenaire de la congrégation pour la propagation de la foi.

SIR LAMPSON DEBARQUE A CHANG-HAI

Une conférence avec Sir Sidny Barton et le commandant Duncan.
ARCHIVES
 Chang-hai, 25. — Sir Miles Lampson, représentant britannique à Pékin, s'est rendu à Chang-hai sur le croiseur anglais Foxglove. En débarquant il est allé au consulat britannique conférer avec Sir Sidny Barton, le consul général, et le major-général John Duncan, commandant en chef des forces britanniques à Chang-hai.

On dit que Sir Miles est venu à Chang-hai pour y étudier la situation qui résulte de la question des dettes anglaises dans cette ville au mois de mars.

Chang-hai, 25. — (Serv. Presse Canadienne). — Le consul britannique à Chinkiang a été rappelé et toutes les archives du consulat ont été emportées, et le commandant des forces navales anglaises en Chine est arrivé ici.

Les destroyers japonais Hino et Yanagi ont été l'objet de coups de feu au large de Kiangyng, à cent milles en amont du fleuve, de la part des Nordistes et des Sudistes, camouflés respectivement sur la rive gauche et la rive droite. Le Yanagi répondit par un feu nourri et réduisit les assaillants au silence. Aucun des navires n'a été endommagé.

Washington, 25. — Une manifestation antibritannique a été faite samedi par un groupe de 100 hommes, femmes et enfants qui passèrent par les rues portant des cartes ridiculisant l'attitude de la Grande-Bretagne vis-à-vis la Chine. La manifestation eut lieu près de l'ambassade britannique et dans les rues avoisinantes. Ceux qui participaient à cette manifestation étaient des membres du parti national chinois de Washington et de la Société des Jeunes Ouvriers.

Chang-hai, 25. — (Serv. Presse Canadienne). — Des dépêches d'Hankéou annoncent qu'un grand nombre de blessés venant de Honan, ont une indication précise qu'il y a une bataille sérieuse dans ce secteur.

M. PERODEAU PRESIDERA L'OUVERTURE

Québec, 25. — (De notre correspondant). — La sixième exposition annuelle des travaux de l'école des Beaux Arts de Québec, s'ouvrira solennellement, samedi soir, au Parlement. Son excellence l'hon. M. Narcisse Péroudeau, Lieutenant-Gouverneur de la Province, présidera lui-même l'ouverture de cette exposition, en présence de plusieurs personnalités en vue de Québec. On s'attend à ce qu'une foule nombreuse assiste à la cérémonie, qui constituera le principal événement social et artistique de la saison.

MGR ROULEAU EN FRANCE

Québec, 25. — (De notre correspondant). — Une dépêche reçue, hier, à l'Archevêché annonce que S. G. Mgr R.-M. Rouleau, archevêque de Québec, qui est parti récemment pour l'Europe, a fait une excellente traversée. Sa Grandeur est actuellement en France.

M. DOUMERGUE EST TOUCHE DE LA RECEPTION

C'est ce qu'il déclare à M. Briand

D'ACCORD

Paris, 25 mai. M. Briand a déclaré dans une interview que le président Doumergue avait été profondément touché de sa réception en Angleterre par les souverains, les autorités et la population.

Le ministre des Affaires étrangères a ajouté que le communiqué publié à l'issue de son entretien avec M. Chamberlain atteste que l'Entente Cordiale demeure une réalité vivante. Les deux nations sont d'accord sur tous les points envisagés; notamment elles sont décidées à s'opposer de toutes leurs forces à la perturbation de l'ordre en Europe.

M. Mitilinu, ministre des Affaires étrangères de Roumanie, venu pour conférer avec MM. Briand et Berthelot a dit sa vive admiration pour M. Briand, véritable créateur de la paix européenne.

Paris, 25 mai. — Suivant "Le Matin", le Conseil des ministres d'hier a été presque entièrement consacré à la propagande communiste qui dépasse singulièrement le cadre de l'action des partis.

M. Briand dit que l'impression générale et celle de M. Chamberlain est qu'il s'agit d'un plan concerté par les Soviets contre les grandes puissances gardiennes de l'ordre en Europe.

Vendredi M. Sarraut, ministre de l'Intérieur, apportera à la Chambre des preuves nouvelles de leurs agissements criminels. Le gouvernement tout entier qui s'était abstenu jusqu'à maintenant soutiendra M. Sarraut.

Genève, 25 mai. — M. Serrana, observateur mexicain à la Conférence économique a déclaré à l'Agence Havas que la Conférence avait abouti à des décisions pratiques dont elle pouvait s'enorgueillir. Il conclut en disant qu'il avait confiance que le Mexique se rangerait un jour aux côtés des pays Sud-américains membres de la Société des Nations.

La dernière séance de la Conférence aura lieu lundi matin.

Paris, 25 mai. — Interviewé par "Le Matin", le président Coolidge a déclaré que rien ne lui a fait un plaisir aussi grand et aussi sincère que le magnifique rétablissement de la France.

LINBERGH EST ENCORE LEUR HEROS

Paris, 25. — (Serv. Presse Canadienne). — Le capitaine Charles A. Lindbergh qui réussit samedi dernier l'envolée New-York-Paris est toujours le héros de Paris. Partout il est acclamé comme le plus grand aviateur du monde et l'homme le plus populaire qui ait jamais traversé l'océan.

Ce conquérant de l'air, âgé de vingt-cinq ans, s'est conduit avec la plus grande modestie tout le temps où il recevait de si grands honneurs.

UNE MEMOIRE PHENOMENALE

Régina, Sask., 25. — (Serv. Presse Canadienne). — La mémoire phénoménale de Hélène Séguin, de cette ville, fait le sujet de toutes les conversations. Cette merveilleuse petite fille récite de mémoire 40 poèmes, variant entre 4 et 20 vers. Elle sait parfaitement ses lettres à trois ans et demi et sait plusieurs chansons.

Malgré son âge, elle apprend actuellement le français et est en mesure de traduire rapidement.

POSTES DE DEMONSTRATIONS POUR LE LAC ST-JEAN

Québec, 25. — (Serv. Presse Canadienne). — Afin de faire face aux conditions que présente la courte saison des cultures dans le district du Lac Saint-Jean, le gouvernement fédéral établira l'an prochain deux postes, dans cette partie de la province. Cette nouvelle a été annoncée par l'hon. W.-R. Motherwell, qui vient d'arriver à Québec, après une tournée d'inspection dans la région du Lac Saint-Jean. Ces stations seront placées de chaque côté du Lac, mais l'endroit exact sera choisi au cours de l'été.

QUEBEC LES RECEVRA

Québec, 25. — (De notre correspondant). — Le maire Martin vient de prendre connaissance d'une lettre et d'une circulaire de M. Eug. L'Heureux, secrétaire de la Chambre de Commerce de Chicoutimi qui demande des renseignements sur Québec, ses progrès urbanistes, ses activités sociales et industrielles pour la réalisation d'un projet qui comporte une excursion de plaisance, de prise de contact et d'études que veut faire, prochainement, les hommes d'affaires de la région du Saguenay. La ville recevra ces excursions mais le programme n'est pas encore tout à fait arrêté.

ULRIC GERMAIN ESPERE

Québec, 25. — (De notre correspondant). — Ulric Germain, de Rimouski, qui a été condamné à être pendu vendredi prochain, attend avec beaucoup de calme l'issue des démarches entreprises par son avocat, pour lui sauver la vie. Peu après sa condamnation, le prisonnier a été transféré à Québec et il est encore sous la garde du gouverneur Carbonneau. Il ne reste plus que deux jours avant la date fixée pour son exécution, mais on ne le renverra pas à la prison de Rimouski, avant de connaître le résultat d'une requête que son procureur a présentée à l'hon. juge Adolphe Stein, de la cour Supérieure qui a prononcé la sentence, le 24 mars dernier pour faire commuer la sentence en un emprisonnement à vie.

LE CANADA A WASHINGTON

Washington, 25. — (Serv. Presse Canadienne). — Le drapeau canadien flottait au-dessus de la légation canadienne aujourd'hui. C'est la première fois que cela arrive officiellement, l'hon. Vincent Massey ayant, jusqu'à cette date employé l'Union Jack en des circonstances semblables.

Les bureaux permanents seront ouverts le 1er juin. Les armes du Dominion seront placées sur la porte à 1746 avenue Massachusetts. Les bureaux et la résidence temporaire seront transportés à la Maison Canadienne.

MONTREAL A FETE DOLLARD

Montréal, 25. — (De notre correspondant). — La grande et patriotique figure de DOLLARD des ORMEAUX, le héros du Long Sault, dominait, toute aurolée, la foule immense qui se groupait hier au parc Lafontaine pour assister à la manifestation grandiose que l'Association catholique de la Jeunesse Canadienne Française avait organisée.

Sans rien exagérer on peut dire que 20,000 enfants et jeunes gens s'étaient réunis à l'ombre du monument DOLLARD, sans compter les milliers d'adultes des deux sexes.

On a fort prisé le discours prononcé par le jeune Normandin, commandant des cadets de St-Pierre-aux-Liens.



Cette vignette montre la tête de buffle que la ville de Calgary a donné au navire "Calgaric" de la ligne White Star. A gauche on remarque le maire de Calgary, M. Fred-S. Osborne et à droite le capitaine, commandant du "Calgaric", M. Jean Vearney, qui a reçu le cadeau.

NAUFRAGE AU LARGE D'ANTICOSTI

Une goélette a sombré. — Pas de pertes de vie.

TEMPETE

Québec, 25. — (De notre correspondant). — La goélette de pêche "Big Jim Fye", portant 19 hommes d'équipage, a sombré dans le golfe St-Laurent, au cours d'une tempête. Un bref message reçu au département de la marine et des pêcheries, annonçait que les 19 hommes avaient réussi à se sauver, mais que le petit navire était une perte complète. Le naufrage s'est produit au large de l'île d'Anticosti, à environ 70 milles d'Ellis Bay. Après avoir été ballottée par une mer déchaînée, la goélette était complètement désemparée et les intrépides marins durent chercher leur salut dans les chaloupes de sauvetage. Ils n'ont échappé à la mort que grâce à leur habileté et à leur courage. La "Big Jim Fye" était une goélette de 94 tonnes et venait de Lunenburg, N.-E. Elle était partie en expédition de pêche. Le département de la marine a pris toutes les mesures pour venir en aide aux naufragés.

FUNERAILLES DE MONSIEUR J.-O. ROUTHIER

Ottawa, 25. — (Serv. Presse Canadienne). — A la Basilique d'Ottawa, ce matin, devant une foule de dignitaires religieux et ecclésiastiques, et de citoyens de toutes les classes de la société, ont eu lieu les funérailles de Mgr Joseph-Onésime Routhier décédé dimanche. Les gouvernements fédéral et provincial, les ordres religieux, les communautés étaient représentés.

Plus de 50 membres du clergé assistaient au chœur, ainsi que tout le chapitre métropolitain, la Garde champlaine, que Mgr Routhier a fondée; quelques membres formaient la garde d'honneur autour de la tante.

A l'offertoire les clairons se sont fait entendre. S. G. Mgr Langlois, évêque de Valleyfield, a chanté le service. Il était assisté du chanoine Corbeil, de MM. les abbés J.-B. Routhier, curé de Masson, et Eugène Corbeil, curé de La Turque, neveu du défunt, comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé R. Martin, agissait comme maître des cérémonies.

L'inhumation a eu lieu au cimetière Notre Dame.

CONSUL HONGROIS A WINNIPEG

Winnipeg, Manitoba, 25. — (Serv. Presse Canadienne). — Un consul hongrois vient d'arriver à Winnipeg. C'est le premier depuis les jours qui ont précédé immédiatement la guerre. Ce consul est M. J. Stephen Schefbeck, de Chicago.

Quoique la Hongrie ne possède plus de roi, le nouveau consul porte le titre de "M. Schefbeck, consul royal hongrois".

Et les hongrois expliquent cette désignation en disant que la Hongrie, tout en ne possédant pas de roi est quand même un royaume.

LES FAMILLES IMMIGRANTES

Winnipeg, Manitoba, 25. — (Serv. Presse Canadienne). — Parmi les 1223 immigrants, arrivés récemment dans l'ouest, par le Pacifique Canadien, se trouvent 15 étudiants russes exilés. Ces jeunes gens ont appris l'agriculture à Prague et en France, patronés par la ligue des Nations.

Parmi les immigrants, on remarquait des Allemands, des Anglais, des Slaves. Au nombre des six familles arrivées après avoir rempli les exigences de la loi celle de Fred-J. Speed, était la plus nombreuse. Elle comptait en effet le père, la mère, et huit enfants.

LA RUPTURE CONSOMMEE

M. Mikoian, agent commercial de la Russie dit que les relations sont maintenant finies avec l'Angleterre et que M. Baldwin se trompe.

"LES ANGLAIS ONT VIOLE LE TRAITE"

M. Baldwin présente son projet à la chambre des Communes.

OPPOSITION

Moscou, 25. — (Serv. Presse Canadienne). — M. Mikoian, agent commercial, a déclaré aujourd'hui que son service cesserait toute opération en Angleterre, et que le Premier Ministre Baldwin se trompait s'il pensait qu'après la liquidation de l'organisation commerciale soviétique, les affaires passeraient en des mains anglaises. Que bientôt toutes les activités commerciales des soviets en Grande-Bretagne seraient réduites à liquider toutes les entreprises déjà en marche. Néanmoins, en dépit de la violation du traité par les anglais il a ordonné à toutes les organisations soviétiques à Londres, de remplir leurs engagements.

Il a ajouté qu'en même temps l'Union des Républiques Soviétiques Socialistes demanderait à toutes les compagnies Anglaises faisant affaire avec l'Union, de présenter des garanties de maisons de crédits dans les pays avec lesquels la Russie est en relations normales.

A LONDRES
 Londres, 25. — (Service Presse Canadienne). — Entièrement convaincu que les agents des Soviets ont essayé des tentatives de sédition, en violation de l'accord commercial anglo-Russe, l'Angleterre était sur le point de briser complètement aujourd'hui les relations avec la Russie Soviétique. Le gouvernement a déjà pris cette mesure, comme on l'a annoncé aux Communes hier, et le Parlement sera appelé demain à donner son avis.

Le Très Honorable Stanley Baldwin prit la parole pour exposer aux Communes les motifs de la décision du Cabinet. La Chambre était remplie et tous écoutaient attentivement. Il déclara que des documents disparus du "British War Office" avaient été photographiés et envoyés à Moscou, et que des agents secrets a-

(Suite à la 7ème page)

PROCLAMES PAR LA GAZETTE OFFICIELLE

Québec, 25. — La Gazette Officielle de Québec, livraison du 21 mai, proclame élus les députés suivants:

Lotbinière: Jos.-Nap. Francoeur, avocat de Québec.
 Iberville: Lucien Lamoureux, cultivateur, à Saint-Georges d'Henryville.
 Shefford: William-Stephen Bullock, industriel à Sainte-Prudentienne.
 Wolfe: Joseph-Pierre-Cyrinus Lemieux, médecin à Weedon-Centre.

Iles de la Madeleine: Joseph-E. Caron, cultivateur à Québec.
 Cet avis est signé par M. L.-P. Geoffroy, greffier de la couronne en chancellerie.

A L'ECOLE SUPERIEURE

Québec, 25. — (De notre correspondant). — Les examens en licences en sciences et en lettres sont commencés, hier, à l'École Normale Supérieure. Les examens écrits ont lieu cette semaine et les examens oraux se passeront mardi et mercredi de la semaine prochaine. Les élèves inscrits à l'École Normale Supérieure cette année, sont au nombre de vingt-deux.

ATTENTAT FANATIQUE

Athènes, 25 mai. — Un attentat a tenté aujourd'hui de poignarder l'archevêque Chrysostome, primate de l'Eglise orthodoxe grecque, pendant que ce dernier présidait une cérémonie religieuse à l'Eglise St. Constantin au Pirée.

L'archevêque est parvenu à parer le coup et n'a eu que quelques coupures à la main et à la figure. L'assaillant a été arrêté.

UN TRAVAIL DE GEANT EN LOUISIANE

Pour arrêter les flots du Mississippi qui avancent toujours.

AUTRE MENACE

Nouvelle-Orléans, La., 25. — Une barrière de boue séparait hier soir les cinq paroisses de la Louisiane et les eaux du Mississippi se dirigeaient vers le golfe du Mexique par le bassin d'Atchafalaya pendant qu'une énorme flotte d'assistance concentrait ses efforts dans le bassin inférieur.

Plus de 2,000 hommes travaillaient à Morea remplissant des sacs de sable et les transportant en place sur des routes glissantes qui conduisaient à travers la boue à de nouvelles digues, placées derrière celles qui avaient déjà cédé.

Fatigués après plusieurs heures de travail sous la pluie, il continuèrent leur tâche pendant que leurs épouses et leurs enfants conduisaient les animaux et transportaient leurs biens l'autre côté de la rivière Mississippi, au camp Bâton Rouge.

Leur tâche semblait être sans espoir par moment quand la rage des flots se frappaient sur les digues déjà inondées et s'attaquaient aux nouvelles barrières élevées par anticipation du ravage d'hier. Tout de même les efforts de cette période d'anxiété ne restent pas sans succès.

Plus de 108,000 personnes résident dans la région qui serait noyée dans l'inondation, si les eaux dépassaient la rive est de l'Atchafalaya et le lac s'étendrait sur une distance de 50 milles des digues de l'ouest du Mississippi aux terres de l'est de la Louisiane.

Le septième de la surface de la Louisiane est sous l'eau et l'inondation menace les points faibles le long de l'Atchafalaya, à 140 milles au nord-ouest de la Nouvelle-Orléans.

On lutte énergiquement à McCreasur l'Atchafalaya où le courant commence à détruire les digues. Plus de 2,000 hommes sont ainsi employés à protéger les plantations de cannes à sucre des paroisses de Pointe Coupée, d'Assumption, d'Iberville, de West Bâton Rouge et de Terre Bonne.

Nouvelle-Orléans, Louisiane, 25. — (Serv. Presse Canadienne). — Les eaux boueuses de la rivière Atchafalaya s'avancent lentement, en passant à travers une brèche de 1000 pieds de large à McCreasur. Les habitants du "Sucrier Louisianais" réalisent aujourd'hui ce qu'on entend par l'inondation la plus terrible qu'ait déclanché le Mississippi.

La levée à McCreasur est brisée de bonne heure hier alors que les eaux de l'Atchafalaya ont balayé les barrières que depuis des semaines deux mille hommes travaillaient à maintenir, et se sont élancées dans les champs fertiles du bassin oriental de l'Atchafalaya.

PHENOMENE A OWEN SOUND

Owen Sound, Ont., 25. — S. P. C. — La montée et la baisse des eaux de la rivière Sydenham et du havre de Owen Sound qui ont été remarquées il y a quelque temps, se sont encore répétées samedi dans l'après-midi et dans la soirée. Le mouvement était si prononcé cette fois qu'on a dû suspendre les travaux de fondation pour un éleveur de grain.

Après avoir monté de 30 pouces en quelques minutes, l'eau a baissé de trente pouces au-dessous du niveau normal.

INSCRIVEZ-VOUS DES DEMAIN AU VOYAGE DU "PROGRES" PRIX: \$70. OU \$80. ABSOLUMENT RIEN A PAYER A PART CE MONTANT

CARNET SOCIAL

Tous ceux et celles qui désiraient faire insérer une note sociale dans notre journal, sont priés de la faire parvenir à notre rédaction avant 8 heures trente chaque matin. On peut communiquer par téléphone en appelant 651.

Mme F.-X. Simard, de Bagotville, était de passage à Chicoutimi hier soir, enregistrée à l'hôtel Bellevue.

M. Joseph Deschenes, d'Hébertville, est gravement malade à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi. Son état n'inspire cependant aucune crainte.

Mme A. Pilote, qui a passé une couple de mois à Montréal où elle était l'invitée de Mme René Charbonneau, est de retour à Chicoutimi.

Mme Amable Turcotte, est de retour à St-Bruno, après avoir passé quelques jours en notre ville.

Mlle Georgette Grenier, de Chicoutimi, élève pensionnaire des RR. SS. Franciscaines de Marie à Ste-Anne de Beaupré, a subi une opération pour l'appendicite, et est en convalescence à Jonquières.

M. J.-L. Vallerand, représentant de la Maison G.-I. Lachance, de Québec, est de passage à Chicoutimi depuis quelques jours, dans l'intérêt de la compagnie qu'il représente. M. Vallerand retournera à Québec à la fin de la semaine.

Etaient enregistrés à l'hôtel Chicoutimi hier soir, MM. J.-A. Fortier, Québec, J.-Alfred Carpentier, Montréal, Ed. Noreau, Québec, George-H. Kate, Montréal, A. Proulx, Montréal, E. Lamarre, Montréal, E.-A. Seath, Québec, C. Giroux, Québec, L.-P. Paiement, Québec, F. Knechtel, Montréal, Rosaire Croteau, Métabetchouan, Chs. T. Holoner, Montréal, C.-E. Turcotte, Québec, L.-A. Berti, Montréal, J.-A. Parent, Québec, S.-A. Lavoie, Roberval, Antonio Devarennes, Arvida.

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

Taxis
Diamant
Tel. 800
Service jour et nuit

FUMEZ LE CIGARE
SAGUENAY
5 Cts

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

Arthur Larouche
CHARRETIER VAL-JALBERT
Toujours à votre disposition
Service de 1ère classe

DINEZ AU RESTAURANT
NEW STAR
206, rue Racine
En face de la Banque Canadienne Nationale
ET SOYEZ SATISFAITS
Repas servis à toutes heures

D. De Santis
Contracteur
Chicoutimi

French Pastry

Il est reconnu et tout le monde le dit, pour avoir de bons gâteaux allez à

La Pâtisserie Française
263, rue Racine, — Tél. 426

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

Etaient enregistrés à l'hôtel Bellevue hier soir, MM. J.-A. Fortier, Québec, J.-Alfred Carpentier, Montréal, Ed. Noreau, Québec, George-H. Kate, Montréal, A. Proulx, Montréal, E. Lamarre, Montréal, E.-A. Seath, Québec, C. Giroux, Québec, L.-P. Paiement, Québec, F. Knechtel, Montréal, Rosaire Croteau, Métabetchouan, Chs. T. Holoner, Montréal, C.-E. Turcotte, Québec, L.-A. Berti, Montréal, J.-A. Parent, Québec, S.-A. Lavoie, Roberval, Antonio Devarennes, Arvida.

Etaient enregistrés à l'hôtel Commercial hier soir, MM. Lucien Hudon, Québec, H.-H. Jones, Montréal, D.-L. Guérin, Québec, P. Maynard, Montréal, Arthur Proulx, Montréal, J.-H. LaFrance, Chicoutimi, Henri Denis, Chicoutimi, B. Bouchard, St-Raymond, Alexandre Simard, Bagotville, C.-A. Antoine, Québec, Benoit Dumas, Québec, L. Anderson, Roberval, S.-P. Trépanier, Québec, Paul Rochette, Québec, J.-A. Sutherland, Kingston, Ont., J.-A. Galarneau, Québec.

LE TESTAMENT DE MGR ROUTHIER

Ottawa, 25. — (De notre correspondant). — Le testament de Mgr Joseph Onésime Routhier, doyen du clergé catholique du diocèse d'Ottawa et peut-être de tout le clergé de l'Amérique du nord, décédé ici à 91 ans, dimanche, est marqué au coin de son humilité et de sa charité.

Trois points sont particulièrement touchants. Il remet son âme entre les mains de Dieu dont il a été le prétre pendant de longues années.

Quant à ses débiteurs, ceux qui se croient incapables de faire honneur à leurs obligations, sont libérés de leur dette, mais si plus tard leurs moyens le leur permettent, ils devraient remettre à des oeuvres de charité l'argent qu'ils lui doivent. Les débiteurs capables de rencontrer leurs obligations voudront bien payer leur dette à l'exécuteur testamentaire, Mgr Canon S. Corbeil.

TRAGIQUE ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Québec, 25. — (De notre correspondant). — Colin Quinn, âgé de 23 ans, fils de M. Thomas Quinn, de la Petite-Rivière, près de Québec, a été victime d'un tragique accident dans la nuit de vendredi à samedi, alors qu'il a été frappé à mort, à la Traversée à niveau aux confins de Saint-Sauveur par un train du Pacifique Canadien. Il a eu le crâne fracturé et a reçu plusieurs autres blessures graves qui ont causé sa mort presque instantanément. Un compagnon avec lequel il se trouvait quelques instants avant l'accident l'avait aperçu sur la plate-forme d'un wagon que l'on était à changer de voie. Peu après l'on découvrait son cadavre affreusement mutilé sur une voie d'écartement. On suppose qu'il sera tombé du wagon qui l'a frappé.



De l'EAU CHAUDE!
jour et nuit

Sans tuyauterie supplémentaire, sans changements coûteux, n'importe qui peut maintenant avoir le luxe et le confort d'un débit d'eau chaude continu — grâce au Chauffe-Eau Electrique A & F McClary.

En l'ajustant-tout simplement à votre chaudière, vous aurez de l'eau chaude jour et nuit pour une consommation de courant minimum. L'eau chaude jaillira dès que vous tournerez le robinet. Vous n'avez pas à attendre.

Employé avec le Chauffe-Eau A & F McClary, le Revêtement "Fibreform" McClary réduira de 80% la perte de chaleur. Le Chauffe-Eau A & F McClary est le plus commode, quel que soit votre système de consommation — aux fins ou compteur. Et la chaleur et les sédiments ne diminuent en rien son efficacité.

Prix et renseignements chez le consignataire de la Maison McClary.

CHAUFFE-EAU Electrique A&F McClary's
Voir aussi la Cuisinière Electrique McClary et ses Eléments Speediron



Le Radio

PROGRAMME DU 25 MAI

WKAF — Milwaukee — 261
9.00 p.m.—Programme du studio.
WCX — Détroit — 516.9
6.00 p.m.—Diner-concert.
8.00 p.m.—Fanfare.
WJZ — New-York — 454.2
6.00 p.m.—Orchestre Hall.
6.30 p.m.—Fanfare de l'armée américaine.
CFCA — Montréal — 411
11.35 a.m.—Concert de l'hôtel Mont-Royal.
CFCA — Toronto — 357
7.30 p.m.—Orchestre.
KFI — Los Angeles — 467
10.00 p.m.—Musique de danse.
WEAF — New-York — 492
8.30 p.m.—Quatuor masculin.
WJJD — Chicago — 370
5.45 p.m.—Récital d'orgue.
WBZ — Nouvelle-Angleterre — 333.1
7.00 p.m.—Orchestre.
KDKA — Pittsburgh — 309
7.30 p.m.—Concert.
KYW — Chicago — 536
7.30 p.m.—Diner-concert.
KOA — Denver — 322.4
7.00 p.m.—Concert du studio.
WGY — Schenectady — 379.5
7.30 p.m.—Concert.
WIP — Philadelphie — 508.2
6.00 p.m.—Comédie musicale.
WSB — Atlanta — 428.3
8.00 p.m.—Concert Maxwell.
WHAS — Louisville Ky. — 399.8
9.00 p.m.—Concert du studio.
WFI — Philadelphie — 394.5
6.30 p.m.—Orchestre de l'hôtel Adelphie.

PROGRAMME DU 26 MAI

WCX — Détroit — 516.9
6.00 p.m.—Diner-concert.
8.00 p.m.—Programme musical.
WBAP — Fort Worth — 475.9
8.30 p.m.—Baryton.
CFCA — Toronto — 357
9.00 p.m.—Quatuor à cordes.
WCBQ — Zion — 344.6
9.00 p.m.—Concert du studio.
CFCA — Montréal — 411
11.35 a.m.—Concert de l'hôtel Mont-Royal.
KFI — Los Angeles — 467
10.00 p.m.—Programme semi-classique.
WJZ — New-York — 454.2
6.15 p.m.—Concert de l'hôtel Commodore.
WJJD — Chicago — 370
5.45 p.m.—Récital d'orgue.

PROGRAMME DU 27 MAI

WKAF — Milwaukee — 261
9.00 p.m.—Programme du studio.

LE THÉ VERT "SALADA"

De beaucoup supérieur à tous les thés verts.

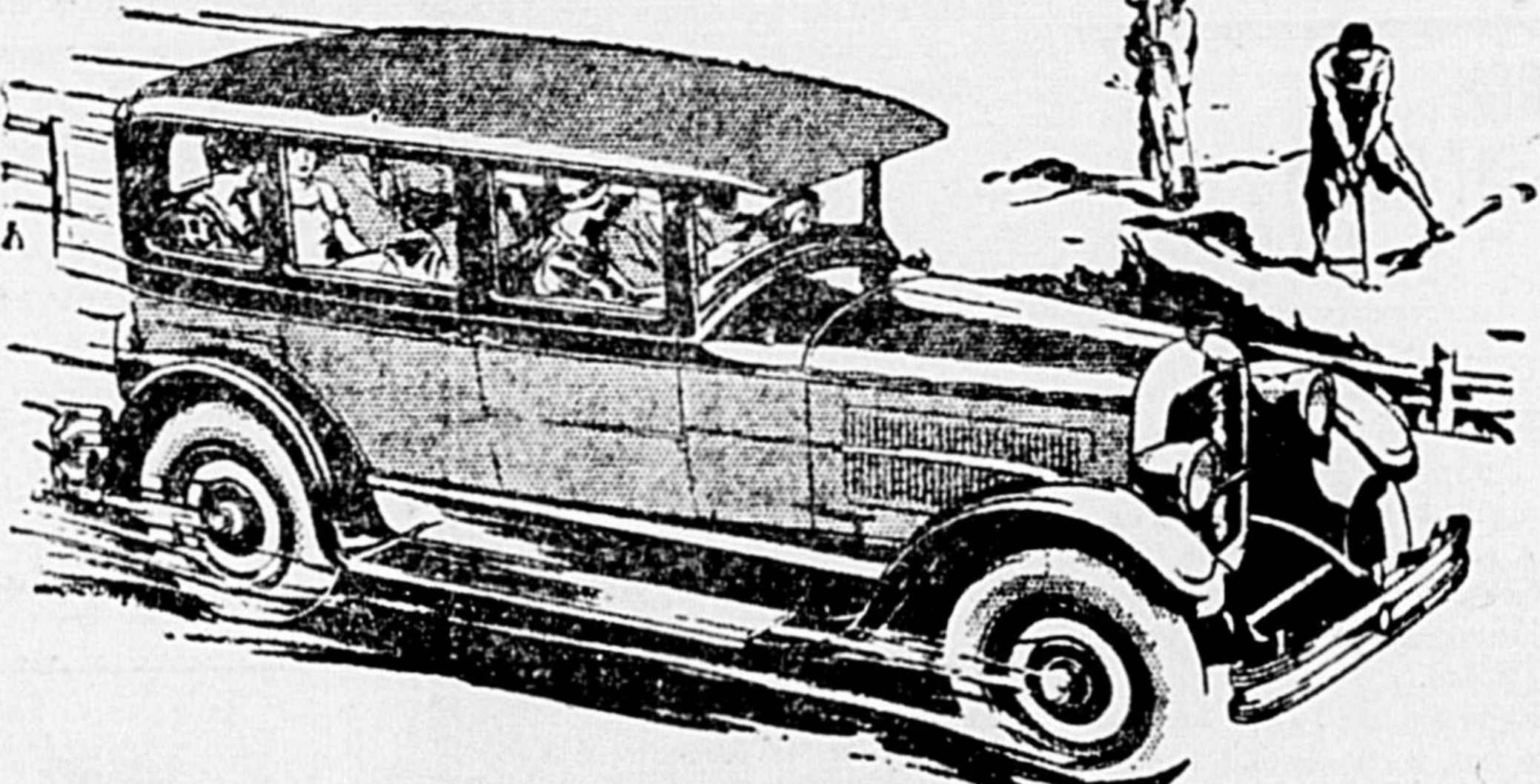
10 heures—Chanteurs.
10.30 p.m. et 11 heures—Orchestre.
WJR — Détroit — 516.9
8 heures—Orchestre.
WBZ — Nouvelle Angleterre — 333.1
6.30 p.m.—Programme musical.
7 heures—Téner.
KDKA — Pittsburgh — 309
9 heures—Musique de danse.
KYW — Chicago — 536
6 à 8 heures—Programme musical.
8 heures—Concert du studio.
KOA — Denver — 322.4
8.30 p.m.—Diner-concert.
10 heures—Orchestre.
WGY — Schenectady — 379.5
6.30 p.m.—Concert du studio.
WHAS — Louisville — 399.8
7 heures—Fanfare Goldman.
WIP — Philadelphie — 508.2
5.10 p.m.—Diner-concert.
8.30 p.m.—Opérette.
WFI — Philadelphie — 394.5
6.30 p.m.—Orchestre de l'hôtel Adelphie.

10 heures—Chanteurs.
10.30 p.m. et 11 heures—Orchestre.
WJR — Détroit — 516.9
8 heures—Orchestre.
WBZ — Nouvelle Angleterre — 333.1
6.30 p.m.—Programme musical.
7 heures—Téner.
KDKA — Pittsburgh — 309
9 heures—Musique de danse.
KYW — Chicago — 536
6 à 8 heures—Programme musical.
8 heures—Concert du studio.
KOA — Denver — 322.4
8.30 p.m.—Diner-concert.
10 heures—Orchestre.
WGY — Schenectady — 379.5
6.30 p.m.—Concert du studio.
WHAS — Louisville — 399.8
7 heures—Fanfare Goldman.
WIP — Philadelphie — 508.2
5.10 p.m.—Diner-concert.
8.30 p.m.—Opérette.
WFI — Philadelphie — 394.5
6.30 p.m.—Orchestre de l'hôtel Adelphie.

ECONOMISEZ! EPARGNEZ!
En achetant toujours chez
Philippe Mazide, Rue Racine
Chicoutimi-Centre
Confection Chapeaux Chemises
Dernière nouveauté pour Hommes, Dames, Enfants

Pour une promenade ideale Procurez-vous ce Sedan Studebaker "Custom"

Moyennant \$2025 Standard munis de tous les accessoires cités plus bas, fret et taxes payées \$2400 Big Six



JOUISSEZ des beaux jours de juin. Allez quelque part, quand ce ne serait que pour les fins de semaine! Une vacance, si courte soit-elle, améliorera votre santé et celle de votre famille et vous redonnera de l'entrain.

Ce Studebaker Sedan "Custom", fait des meilleurs matériaux par les meilleurs mécaniciens canadiens, vous conduira au club de golf, au plus proche terrain de pêche, où vous transportera d'une plage à l'autre.

Le fils aime ce Studebaker pour sa vitesse de déplacement, sa puissance dans les chemins durs et dans les côtes, sa rapidité silencieuse sur la route libre. Sa soeur admire cette voiture pour la beauté de la laque de deux nuances, la belle tapisserie de mohair richement ornée et le fini particulier aux modèles les plus coûteux. La maman est attirée par le confort des sièges, tandis qu'elle se sent rassurée par la solide structure d'acier et les freins aux quatre roues. Ce qui plaît au papa, c'est le prix raisonnable, l'entretien économique, le long service que promettront d'aussi bons matériaux travaillés par une main-d'oeuvre aussi soigneuse.

Arrêtez-vous à jeter un coup d'oeil sur le luxueux salon ambulant qu'est le Sedan "Custom". Comparez-en la valeur avec celle d'autres voitures qui se vendent beaucoup plus cher. Voyez ensuite quel en est le rendement. Nous prendrons votre voiture comme premier paiement et les conditions seront des plus faciles.

Décidez-vous immédiatement: faites de ce mois de juin le mois le plus joyeux de votre vie le nouveau Studebaker Sedan "Custom" vous y aidera. Vous pourrez jouir des plaisirs des vacances pendant toute cette année et les années à venir. 1009 possesseurs de Studebaker ont parcouru dans leur voiture de 100,000 à 300,000 milles!

ACCESSOIRES — Pare-chocs nickelés, à l'avant et à l'arrière; pare-brise hermétique, (spécialité du Studebaker); pneus ballons, grandes dimensions; roues à disques et freins mécaniques agissant sur les quatre roues; thermomètre à moteur et indicateur hydrostatique à gazoline sur le tablier; phare à double contact, contrôlé du volant; lanterne à mitre et dôme d'éclairage intérieur; lumière-signal à l'arrière; filtre pour l'huile; huilage du châssis à l'Alémite; rideaux de soie; parties en acier, polies.

DESBIENS AUTOMOBILE Enrg.
262, RUE RACINE CHICOUTIMI TELEPHONE 599
Les conditions de paiement de Studebaker sont les plus faciles de tout le Dominion
STUDEBAKER
Fait en Canada

CARTES Professionnelles et d'Affaires

AVOCATS
Avocats
GOSSELIN & GOSSELIN
F.-X. Gosselin, C.R. F.-J. Gosselin
TEL. 296
203, rue Racine, Chicoutimi

BARBIER
Barbier
G.-ART. MORIN
Salon de barbier le plus moderne et hygiénique. Trois maîtres barbiers expérimentés à votre disposition. — Pour messieurs, dames et demoiselles
105, Racine, - - - Chicoutimi

Avocat
C.P. 104 TEL 786
JEAN PELLETIER
B.A., LL.L.
Bureau du soir à Port-Alfred :
Lundi, mercredi et vendredi
6 1/2 à 9 1/2 p.m.
Edifice Desgagné (Côte Bossé)
CHICOUTIMI

SALON DE COIFFURE
Salon de Coiffure
pour dames et messieurs
2 barbiers experts en permanence
— Coupe de cheveux soignée
— Salon pour dames — Ondulation Marcelle
M. et Mme L.-P. LEVESQUE
TEL. No 774
231, rue Racine Chicoutimi

COMPTABLE
Comptable
Spécialité : Audition municipale
ANTOINE CLOUTIER
C. P. A.
COMPTABLE LICENCIE
147, Côte de la Montagne,
QUEBEC

Hôtel
Le Rendez-vous du voyageur
HOTEL BELLEVUE
Ave Labrecque, — Chicoutimi
Service de 1er ordre — Garage
à la disposition des voyageurs.
PRIX MODERES
Devise : Service courtois
et confort.

MEDECINS
Médecin
TEL 789
Dr G.-GUSTAVE GAUTHIER
MEDECINE GENERALE
Spécialités : Electro-thérapie,
traitement électrique
BUREAU : : 346, rue RACINE

SALON DE BARBIER
Ludger Harvey, prop.
Edifice Gaudreau & Tremblay
tabacolistes, voisin du 5-10-15
Après de donner satisfaction à ma clientèle, j'ai requis les services d'un nouveau compagnon barbier. Je serai en mesure de donner un service plus prompt, j'invite donc les dames et demoiselles et les messieurs de bien vouloir nous favoriser de leur clientèle. Je garantis plaisir et entière satisfaction.

Médecin
Dr G.-WILLIAM TREMBLAY
Diplômé des Hôpitaux de Paris
et de New-York
Spécialité : Yeux, Oreilles, Nez
et Gorge
BUREAU : 191, RUE RACINE
Edifice : Banque de Montréal
Tél. 353.

Vous désirez des impressions soignées et en plusieurs couleurs? Adressez-vous au "Progrès du Saguenay".

Les liqueurs Lamy sont toujours les meilleures
Buyez notre special L. J. C.
J.-E. LAMY
Chicoutimi-Ouest
Tél. 735 j

U
Gagnez \$5.00 en or en collectionnant ces coupons dont la série vous donnera le nom de notre journal.

Avis aux Collectionneurs
Des lettres formant le nom de notre journal
Les conditions sont:
1 série de lettres et 3 nouveaux abonnements au journal \$5.00 en or
1 série de lettres et 2 nouveaux abonnements au journal \$2.50 en or
1 série de lettres et 1 nouvel abonnement au journal \$1.00 en argent
1 chapelet monté en or 36 pouces, avec étui
1 rasoir Auto-Strop
Collectionnez ces lettres sans retard et gagnez de l'argent dans vos moments de loisir
Les lettres de l'ancienne série comptent pour ce concours

Le "Progrès du Saguenay" est édité par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, de Chicoutimi, qui fait aussi tous les genres d'impressions ainsi que le commerce de livres et d'articles de bureau.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

LE CINEMA, LE DIMANCHE ET LES ENFANTS

"A tout prix il faut sauver chez nous la jeunesse et le dimanche! Il ne faut pas que la jeunesse se pervertisse au cinéma; il ne faut pas que le cinéma fasse du dimanche un jour d'abrutissement et d'immoralité!"

S. G. MGR GAUTHIER Administrateur du diocèse de Montréal

POURQUOI FERMER LES THEATRES LE DIMANCHE

Tolérance déplorable des représentations théâtrales, le dimanche — Le curieux argument des propriétaires de salles de spectacles — La fermeture des théâtres le dimanche favorise l'ordre chrétien et social.

Il existe dans nos législations, provinciale et fédérale, des textes de loi qui défendent, le dimanche, de donner ou d'organiser des représentations payantes de théâtre ou de cinéma, ainsi que d'y prendre part ou d'y assister.

Cependant en marge de cette double prohibition légale, s'est établie d'une façon insidieuse depuis quelques années une tolérance regrettable en cette matière. Dans les grandes villes, il y eut pour commencer des concerts supposés sacrés, le dimanche soir; bientôt, le précédent établi, on a poussé plus loin en donnant des représentations d'un caractère de plus en plus profane. Et actuellement les cinémas, aussi bien que les théâtres proprement dits, ont le champ libre. En certain cas, on ouvre même les portes le dimanche. Et le film de provenance judéo-américaine, inconvenant, grossier, souvent immoral et rarement de nature à rendre meilleur, attirent, le dimanche, les foules dans ces salles de spectacles qui ne sont pas précisément des lieux sacrés. Voilà le mal.

Il y a maintes raisons de protester là-contre, et de ne pas tolérer davantage les spectacles profanes et payants le dimanche. Les textes de loi qui prévoient ce cas particulier devraient être remis en vigueur avec la sanction décrétée contre leurs violeurs, et, s'il ne sont pas d'une rigueur suffisante, il appartient à nos législateurs de les compléter.

Les entreprises des théâtres sont des entreprises industrielles. Pour leurs propriétaires, il s'agit d'une affaire à réussir; il s'agit en tout premier lieu d'obtenir les plus gros revenus possibles. Or, l'industrie du théâtre, pas plus que les autres, n'a droit d'être tenue en opération le dimanche. Ceux qui exploitent les établissements de spectacles font une oeuvre servile, et, en conséquence, doivent en fermer les portes ce jour-là. Le repos dominical est pour tous sans exception. Et pourquoi dans Québec, province catholique, permettre à cette industrie de poursuivre son travail le dimanche, alors qu'il n'en est pas ainsi dans les autres provinces du Dominion?

Ce fut un curieux témoignage que celui donné en ces derniers temps par les propriétaires de théâtre et de cinéma, à Montréal et à Québec, devant le tribunal d'enquête. A tour de rôle, ils sont venus déclarer que les recettes des six premiers jours de la semaine ne suffisaient pas à assurer le succès de leurs affaires, que le dimanche leur fournissait la grosse part de leurs revenus et qu'en somme fermer leurs établissements ce jour-là leur imposait l'obligation de les fermer définitivement.

Curieux témoignage qui convainc pas. Pourquoi ce qui était possible hier ne le serait plus aujourd'hui? Pourquoi ce qui se fait ailleurs ne pourrait-il pas se faire ici? Les embellissements de spectacles d'Ottawa, de Toronto, et de beaucoup d'autres endroits ferment leurs portes le dimanche, et leurs propriétaires semblent en tirer tout de même de bons profits. Ceux des théâtres de la province ne devraient pas se trouver en pire posture.

Par contre, l'ordre chrétien et social chez nous y gagnerait beaucoup. Il ne faut pas que le jour du Seigneur soit profané en aucune façon. Protestants et catholiques s'entendent sur ce point: le dimanche doit être un jour de repos pour l'âme et pour le corps. Un jour où l'homme tout spécialement doit s'arracher à la terre et lever les yeux au ciel. Tout ce qui, au lieu de l'élever, tend à ravaler l'homme, est particulièrement répréhensible ce jour-là. Et que dire des représentations profanes et payantes le dimanche, et surtout des spectacles de cinéma dont on affirme que les meilleurs ne valent rien?

Ajoutons que la fermeture des théâtres le dimanche aide la population à mieux remplir ses devoirs religieux; elle favorise la vie de famille, alors que le goût semble s'en aller avec les amusements nouveaux qui dispersent, le jour qui est fait surtout pour se rapprocher, les membres d'un même foyer. Et peut-être aussi pour plusieurs personnes, la prohibition des représentations théâtrales ramènera leur attention et leur besoin d'action vers les activités paroissiales et sociales.

Pour toutes ces raisons, et pour maintes autres qu'il serait trop long d'énumérer ici, les honnêtes gens qui ont à cœur le bien de notre peuple et de notre province, et ils sont nombreux, demandent que les théâtres soient fermés le dimanche.

Espérons que le tribunal qui enquête actuellement sur cette question et les autorités provinciales leur donneront raison. Joseph DANDURAND

UN ANNUAIRE-GUIDE

Pour St-Hyacinthe

M. Harry Bernard, directeur du Courrier, de St-Hyacinthe, vient de publier un Annuaire-guide de la ville de St-Hyacinthe pour l'année 1927. C'est un joli livre broché de 144 pages dont la toilette typographique est fort attrayante. M. Bernard, qui nous a démontré, par la publication de beaux livres, son amour du beau, n'a pas voulu se contenter de dresser une liste des citoyens de sa ville, ce qui était déjà une louable raison de son utilité. La première partie de son Annuaire-guide est une généreuse contribution de l'histoire locale. Ceux qui désirent se renseigner sur la ville de St-Hyacinthe n'ont rien de mieux à faire que de se procurer le travail de M. Bernard.

Ayant contribué nous-mêmes à la préparation de l'Annuaire de Chicou-

UNE INNOVATION PATRIOTIQUE

Le voyage du "Progrès"

Les Canadiens français, depuis dix ans surtout, sont de plus en plus voyageurs. Cela est heureux, car ils apprennent, par le voyage, à mieux connaître et apprécier leur pays.

Le Progrès, pour sa part, s'applique à faire connaître d'abord la province de Québec, le foyer du Canada français.

Dans un pays comme le nôtre, le citoyen a toute une série de patries qui s'échelonnent par ordre de grandeur. Le Canadien a d'abord la grande patrie canadienne, dont il fait partie, politiquement surtout. Au-dessus de la patrie canadienne, le québécois a une patrie plus chère à son cœur: la province de Québec. Au-dessus encore de la patrie provinciale, il y a une patrie aux dimensions plus restreintes qui est la région et qu'il chérit dans la mesure où il la connaît.

Le bon citoyen doit aimer ces trois patries et chercher à les connaître de plus en plus. Le voyage lui facilitera l'accomplissement de ce devoir patriotique.

De tous les voyages organisés cette année, celui du Progrès est celui qui s'impose davantage aux Saguenayens pour les raisons suivantes:

1. C'est un voyage organisé expressément pour les gens du Saguenay par de gens du Saguenay; 2. C'est un voyage au cours duquel on entendra constamment parler l'âme saguenayenne heureuse de prendre contact avec l'âme québécoise dont elle est la fille.

Pour \$70 ou \$80 vous faites ce magnifique voyage; vous visitez avec le plus grand confort Trois-Rivières, Grand'Mère, Shawinigan, Montréal, Joliette, Ottawa et Québec; vous vous assurez plusieurs jours d'un plaisir dont vous garderez le meilleur des souvenirs; vous êtes certain de connaître mieux votre patrie; puis, enfin, ce qui n'est pas le moindre, vous faites preuve d'un esprit civique bien vivant.

Ecrivez au Progrès immédiatement, téléphonez ou allez-y. C'est le temps de retenir votre place, car, bientôt, il sera peut-être trop tard. Saguenayen VOYAGEUR.

LE REPOS DOMINICAL

Après comme avant les élections, la grande question, pour nous, pour tous les citoyens de la province de Québec, c'est la question du repos dominical. Notre vie religieuse et notre progrès national dépendent nécessairement de la solution que donneront nos gouvernants à ce problème capital. Déjà, ils ont pris des mesures pour faire respecter le saint jour du Seigneur dans les établissements industriels où la violation de la loi divine est depuis trop longtemps un grave scandale pour le peuple chrétien. Malheureusement, l'effet de cette louable initiative gouvernementale est encore loin d'être complètement satisfaisant; et les autorités provinciales ne devront pas se contenter de simples avertissements, s'ils ont réellement à cœur, comme nous le croyons encore, de faire respecter le saint jour du dimanche. L'opinion publique attend justement des sanctions gouvernementales contre les compagnies qui s'obstinent à ne respecter ni la loi de Dieu ni la loi de notre pays.

Il nous a fait plaisir d'entendre le premier ministre de la province rendre hommage, au cours de la dernière campagne électorale, à l'esprit de désintéressement des membres de la très méritante Ligue du Dimanche. Sous l'énergique et clairvoyante direction du R. P. Archambault, S. J., cette association, éminemment secondée par la presse catholique, a posé avec force et clarté devant l'opinion publique la question vitale, la question sacrée de l'observation du dimanche. Doctrine et faits ont été remarquablement mis en lumière par ces vaillants champions de la loi du Seigneur. Enseignements et enquêtes, rien n'a été épargné pour mettre au point avec une scrupuleuse précision l'angoissant problème.

La publication récente d'une brochure, Le Repos dominical, constitue la dernière initiative en date de la Ligue du Dimanche. Cette excellente plaquette doit être largement répandue dans toute la province. Elle est en vente au Secrétariat des Oeuvres, 105, rue Ste-Anne, à Québec, et au No 1075, rue Rachel, Montréal.

Des écrivains réputés, dont quelques-uns éminents, ont résumé avec

autorité et précision dans ces quatre-vingts pages toute la question de l'observation du dimanche chez nous. En voici le sommaire: La Situation, R. P. Archambault, S. J.; Aspect religieux, Mgr L.-A. Paquet, P. A.; V. G.; Aspect juridique, Antonio Perrault, C. R.; Aspect moral, Hon. Juge C.-E. Dorion; Aspect social, R. P. Trudeau, O. P.; Aspect industriel, J.-E.-A. Dubuc, M. P.; Aspect ouvrier, Chevalier Pierre Beaulé; Conclusion, Charles Bourgeois, C. R.

Dans les premières pages de ce précieux petit volume, le R. P. Archambault, après avoir signalé maintes violations de la loi du dimanche dans certains moulins à papier et jusque dans les chantiers de construction "des grands entrepreneurs" de notre province, écrit:

"De la grande industrie le mal tend à pénétrer dans la petite. Plusieurs boulangers de Québec ont été récemment cités devant les tribunaux et condamnés pour infraction ou précepte dominical. Le commerce lui-même commence à souffrir de la même plaie. Pourquoi on travaille le dimanche, pourquoi ne vendrait-on pas? Les épiciers, par exemple, sous prétexte de fournir des rafraîchissements, et les pharmaciens des drogues, tiennent de plus en plus leurs magasins ouverts et s'habituent à vendre n'importe quoi et à n'importe quelle heure.

"La situation est donc grave. Le mal est déjà tel, écrivait nos évêques, qu'en certains endroits, il est devenu une sérieuse menace pour la foi et pour les bonnes oeuvres et une véritable plaie sociale. Mais nos dirigeants s'en rendent-ils compte? Réalisent-ils la gravité de ce fléau et de quelles répercussions terribles il nous menace? Un peuple sans dimanche devient bientôt un peuple sans foi, sans moralité. Son geste de révolte contre Dieu l'expose en outre, aux pires châtiements."

Aux grands maux, le grand remède. Le peuple chrétien de la province de Québec attend désormais de nos gouvernants des sanctions énergiques contre les patrons violeurs de la loi du dimanche, petits ou grands. Antonio HUOT, ptre. (La Semaine religieuse de Québec, 19 mai 1927.)

LA REVUE DES JOURNAUX

TOUJOURS LA MEME BOURDE

Du Droit, Ottawa: "Les Européens, — pas tous heureusement, mais beaucoup trop quand même — critiquent, à bafoüner notre pays, ergotent et daubent sur le Canada sans le connaître, puis après s'être bien enlisés dans leurs bêtises, ils viennent s'enquérir de ce pays dont ils ont parlé à travers leur chapeau.

Nous en avons encore une preuve fournie par ce M. A. Emiles Davies, directeur d'une revue financière de Londres, le "New Statesman". Ce M. Davies publie un volume sur le Canada où il déclare que dans ce pays il est impossible de compter sur des placements avantageux. On lui fait remarquer son erreur, alors il décide de venir enquêter sur les lieux mêmes. Et il découvre... qu'il s'est trompé! Il l'avoue sincèrement et se propose de publier une édition très corrigée de son ouvrage. Il a même engagé une société dont il est membre à doubler les capitaux qu'elle possède déjà dans les industries canadien-

nes. "Le Canada est — une voie de prospérité, déclare-t-il."

Il eut mieux fait alors de s'enquérir avant de publier toutes ses bêtises. Ce n'est pas que nous souhaitons être bombardés de capitaux étrangers, ils sont déjà assez nombreux au pays; mais si toutefois l'on veut traiter du Canada, qu'on le fasse avec connaissance de cause!" J.-W. B.

UN APPEL DU PAPE

De L'Evangeline, Moncton: "Notre littérature à nous, et nous entendons par là les romans à 10 et 15 sous et les trois quarts des magazines et journaux qui nous arrivent à flots réguliers d'outre frontière et que nos éditeurs canadiens commencent à imiter avec succès que nous leur envions pas, notre littérature à nous, dis-je, s'adresse à la ma se, est faite pour elle, mise à sa portée. Et, de peur que le texte ne suffise pas à tout dire, on ajoute l'image, qui complète le travail. Or la masse n'a au-

LES EMBELLISSEMENTS A CHICOUTIMI

Des exemples

Les initiatives d'embellissement ont été nombreuses et fort intéressantes, cette année, à Chicoutimi. Nous avons déjà parlé de ce qu'a fait M. Louis Gagnon pour embellir non seulement sa propriété, mais les alentours.

Quelqu'un de ces jours, nous aurons l'occasion de parler des embellissements faits par le Séminaire et l'Hôtel-Dieu, travaux très considérables, dont la description serait trop longue ici. D'ailleurs, nous attendons que l'ensemble soit terminé pour en faire une juste appréciation.

Nos institutions comprennent évidemment la nécessité de rendre notre ville agréable à habiter. Elles en donnent une belle preuve cette année. Puisse cet exemple être suivi par les individus.

La Commission scolaire

La Commission scolaire a fait quelque chose tous les ans pour appuyer la campagne des embellissements. Cela est heureux à constater car, au fond, le goût des embellissements est une affaire d'éducation.

De plus, c'est surtout dans les écoles que l'on apprendra aux enfants à respecter la propriété immobilière. Et Dieu sait combien il y a de terrain à gagner sous ce rapport. Que de fois n'a-t-on pas entendu dire: "J'embellirais bien ma propriété, je planterais bien des arbres et des fleurs, mais ce n'est pas encourageant: les enfants et même les grands brisent tout ce que nous faisons pour embellir: clôtures, plantations, gazons, etc."

A l'Académie Commerciale

L'une des propriétés qui ont été embellies de la façon la plus prati-

que, cette année, c'est l'Académie Commerciale. Nous disons que l'on a agi de "façon pratique" en ce sens que l'on a su améliorer considérablement un immense terrain de 250 pieds par 50 environ en y déposant une somme que nous ignorons, mais qui ne doit pas atteindre \$100.

Les Révérends Frères Maristes ont fait labourer, herse, niveler et fumer le terrain, puis y ont semé du gazon; on a fait un couple de légères élévations pour y faire des massifs de fleurs vivaces; tout autour du terrain une garde peinte en rouge et formée d'un simple tuyau d'un pouce protège le terrain embellie contre les oublis des distraits sinon contre les déprédations des ennemis du beau.

Quand cette végétation sera épanouie, la place de l'Académie Commerciale ne sera plus reconnaissable. Déjà, le coup d'oeil plaît aux passants.

Beauté, simplicité, économie

Le cas de l'Académie mérite d'être signalé à l'attention car c'est une excellente démonstration de ce que préchent depuis longtemps les organisateurs de la campagne des embellissements: ça ne coûte pas cher d'embellir, si on veut embellir avec économie. Et, à ces conditions-là, il y a peu de citoyens, à Chicoutimi, qui n'auraient pas le moyen d'embellir la devanture de leur propriété.

Le cas de l'Académie est frappant, parce que le terrain en question est très vaste; mais il y en aura d'autres à citer, si nous avons le temps de faire le recensement des propriétés embellies.

N'oublions pas que, quand on nous demande d'embellir, cela ne signifie pas gaspiller de l'argent; bien loin de là.

E. L.

me le voyaient descendre des nues, toucher à la terre avec élégance, sauter de sa machine et dire: "C'est fait". Lorsque Blériot, il n'y a pas deux décades, passa la Manche dans une envolée alors sensationnelle, ce fut du délire. Depuis, Akcock et Brown ont sauté de Terre-Neuve en Irlande, les premiers à traverser l'Atlantique tout d'un trait; et les exploits des aviateurs français, dont un couple furent détenteurs, jusqu'à samedi, du long vol aérien sans arrêt, viennent d'être dépassés. Lindbergh parle maintenant de voler de San-Francisco à Sydney, avec une couple de brefs arrêts, soit à peu près 6,500 milles, contre ses 3,640 milles d'avant-hier. Rêve hardi. Mais peut-on dire aujourd'hui où les progrès des aviateurs s'arrêteront, dès cette génération-ci?" G. P.

Et ce danger, avons-nous déjà dit, menace les enfants, comme les personnes plus âgées. C'est que chez nous les parents, lorsqu'ils ne sont pas eux-mêmes les victimes de cette folle habitude qui consiste à lire indistinctement tout ce qui tombe sous la main, ne croient pas avoir la compétence voulue pour surveiller la lecture de leurs enfants. Ceux-ci sont donc laissés, sans direction aucune ou à peu près, sans autre guide que leur curiosité, à faire le choix de leurs lectures à des librairies où les plus doctes théologiens auraient bien des difficultés à trouver quelque chose de convenable. Malheur qui s'explique jusqu'à un certain degré, chez une société peu portée à s'occuper des choses de l'esprit et ignorant par conséquent des problèmes que cette occupation comporte et des précautions qu'elle exige, mais malheur tout de même.

Le Saint Père a voulu attirer l'attention de l'univers catholique sur ce grave danger. Bien plus il a voulu prescrire le remède. Souhaitons que sa parole trouve chez les nôtres des esprits dociles et des fidèles disposés à collaborer avec les autorités religieuses dans cette oeuvre d'assainissement moral."

Alfred ROY.

LINDBERGH

"Ou Christophe Colomb, — qui ne savait pas où il allait, sauf qu'il cherchait de nouvelles terres, — prit soixante-neuf jours, en 1492, pour traverser l'Atlantique, un jeune Américain d'origine suédoise, Lindbergh, a pris trente-trois heures et demie. Les caravelles de Colomb franchissent la mer à une vitesse moyenne de 4 ou 5 milles à l'heure; Lindbergh a sauté l'espace entre les deux continents à 107 milles à l'heure. Ce bond audacieux et gigantesque place Lindbergh au tout premier rang des aviateurs contemporains. Où des hommes aussi expérimentés que Nungesser et Coli paraissent avoir perdu la vie, — il y a quinze jours qu'ils sont disparus sans laisser la moindre trace, on désespère de percevoir l'énigme de leur fin de voyage, — un jeune pilote, seul, dans un aéroplane avec lequel il avait déjà traversé toute l'Amérique du Nord, a vaincu les éléments, la distance, la fatigue et est arrivé à destination, contre tout espoir. Des milliers de gens, en lisant dans leur journal, vendredi soir, que le même matin, Lindbergh était parti seul pour ce trajet de trente-six heures ou il suffirait d'un raté de neteur, d'un instant de sommeil, de la moindre inattention pour le jeter à la mer et à la mort, se sont dit: "Quel intrépide fou!" Moins de vingt-quatre heures après, au Bourget, des milliers d'hom-

mes le voyaient descendre des nues, toucher à la terre avec élégance, sauter de sa machine et dire: "C'est fait". Lorsque Blériot, il n'y a pas deux décades, passa la Manche dans une envolée alors sensationnelle, ce fut du délire. Depuis, Akcock et Brown ont sauté de Terre-Neuve en Irlande, les premiers à traverser l'Atlantique tout d'un trait; et les exploits des aviateurs français, dont un couple furent détenteurs, jusqu'à samedi, du long vol aérien sans arrêt, viennent d'être dépassés. Lindbergh parle maintenant de voler de San-Francisco à Sydney, avec une couple de brefs arrêts, soit à peu près 6,500 milles, contre ses 3,640 milles d'avant-hier. Rêve hardi. Mais peut-on dire aujourd'hui où les progrès des aviateurs s'arrêteront, dès cette génération-ci?" G. P.

Et le Canada français lui-même y gagnera par la renaissance d'une foule de petites industries rurales qu'un mépris injustifié était en voie de faire périr.

Déjà certains produits de chez nous: les "catalogues" les "ceintures flechées", les "tapis au crochet", la "toile du pays", les couvertures de divers genres en "étoffe du pays" sont de plus en plus demandés, et ceux qui les confectionnent en reçoivent des prix très rémunérateurs.

Sans doute tous ces produits n'ont pas la même valeur au point de vue du fini et de l'exécution; mais les talents ne manquent pas: il est déjà trouvé des artisans de chez nous qui ont exécuté de véritables oeuvres d'art: il s'en trouvera d'autres, et qui feront école.

Avec la continuation de l'élan qui est donné et auquel l'initiative de la Compagnie du Pacifique imprime une si vigoureuse poussée la petite industrie domestique va renaitre et fleurir dans nos campagnes les plus reculées; elle va renaitre et permettre de garder à la vie rurale une foule de jeunes hommes et de jeunes femmes qui venaient dans les villes augmenter la foule des nécessiteux; elle va fleurir et contribuer à résoudre le problème devenu si difficile de garder la où elle peut croître le plus normalement et le plus vigoureusement, une population que l'émigration nous enlevait à flots chaque année.

Restons nous-mêmes. Nous avons tout à gagner, même au point de vue commercial!" Jules DORION.

Soutenons nos oeuvres

La Librairie du "Progrès"!

AMOUR SYLVESTRE

Comme si vous aviez pris racine en mon coeur, Je vous dirai toujours, Beaux arbres je vous aime! Érables, vous surtout, dont la feuille est l'emblème Du pays où je vis ma joie et ma douleur.

Qu'un tendre amour rend l'âme encline à la douceur! Depuis que j'ai passé sous votre ombre, un poème Chante adorablement au-dessus de moi-même, Comme si vous chéris faisiez l'homme meilleur!

Honneur à vos rameaux, gloires à vos vertes cimes Qui composent, le soir, sur de fluides rimes, L'Hymne le plus léger, le plus fin, le plus grand!

Lorsque je vous écoute aux clartés de la lune, Dans le grave silence, un désir fou me prend D'étreindre vos troncs vieux couverts d'écorce brune!

ALBERT LOZEAU

LA TYPHOÏDE A MONTREAL

Des leçons s'en dégagent pour nous tous.

L'épidémie de typhoïde a la vie plus dure qu'on le croyait, à Montréal! Au moment où on croyait tout danger disparu, voilà une recrudescence du mal qui menace la vie d'un grand nombre de personnes et qui va ruiner pour un an ou deux la réputation de Montréal au point de vue touristique.

Seulement par la diminution du tourisme, Montréal va perdre, assurément, plus que ce qu'aurait coûté les mesures nécessaires pour prévenir cette épidémie.

On a là une preuve de plus qu'il ne faut pas trop lécher quand il s'agit d'hygiène publique. Le cas de Montréal est bien propre à nous faire réfléchir. La typhoïde n'est pas une maladie tout à fait inconnue ici.

Sous le rapport de la distribution

Jules CIVIQUE.

NOTES SUR LA COTE NORD

(SUITE)

La morue est d'abord tranchée, et, belles routes macadamisées ou gravées qui sillonnent déjà notre province, Sur la Côte Nord on est parvenu à un bon portage. Il y a bien, par ci par là, quelques petits bouts de chemin d'un mille ou plus, mais qu'est-ce que cela quand on songe aux centaines et aux centaines de milles à parcourir sur la côte du Labrador?

Dependant, on peut voyager assez bien de Tadoussac à Portneuf, mais la fin l'utilité de ce bon compagnon de l'homme: le cheval. Il n'y a aucun chemin d'été entre Portneuf et Betsiamis; cependant, en hiver, c'est-à-dire après la gelée, l'automne, le chemin devient passable pour des chevaux, mais avec combien de difficultés! De Betsiamis à la Pointe-des-Monts, aucun chemin quelconque, par même un portage, et l'hiver, le seul moyen de communication, c'est le canot de bois. On conçoit alors les difficultés que l'on y rencontre. Le seul moyen de faire ce trajet, l'hiver, c'est de prendre passage avec ces rudes gars qui sont les postillons, qui transportent les postes de Sa Majesté depuis Betsiamis jusqu'à la Pointe-des-Monts. On prend place dans de grands canots de bois et, en hiver, comme il est inutile de parler de moteurs avec une température souvent de 30 degrés en bas de zéro, on fait le trajet en canot qui doit être conduit à la rame lorsqu'il y a de l'eau, et poussé sur la glace lorsqu'elle se rapproche trop de la rive.

Il serait absolument nécessaire, pour permettre une communication constante avec la côte, de faire le chemin, au moins pour l'hiver, entre Betsiamis et la Pointe-des-Monts. Cela ne serait pas si difficile quand on songe qu'il y a déjà un chemin qui a été fait de 1903 à 1906 entre Manicouagan et la Baie-des-Anglais.

De Betsiamis à Manicouagan, le Service des réserves indiennes serait disposé, dit-on, à faire son bout, tandis que les compagnies accorderaient un fort montant pour faire le reste.

Le chemin entre la Pointe-des-Monts et Sept-Îles est pratiquement tout à faire, mais il y aurait moyen, par une entente avec les compagnies qui exploitent le bois sur cette partie de la côte, de faire ce chemin à peu de frais. Le préjugé qui veut que ces compagnies ne désirent pas faire le chemin de façon à garder ainsi de force leurs bûcherons, l'hiver, n'existe pas. Toutes ces compagnies veulent avoir une communication constante; elles sont décidées d'y aller pour leur bon part et elles savent bien que, s'il y avait un chemin pour les déserteurs et les paresseux, il y en aurait un pour faire venir de bons hommes, même l'hiver.

Actuellement, on donne \$30.00 par district de pêche, et il y a dans certains districts plus de 800 pêcheurs. L'étendue de ces districts devrait être considérablement diminuée.

On protégerait également beaucoup le pêcheur en faisant inspecter les balances et poids et mesures plus fréquemment sur la côte. Les inspecteurs de poids et mesures n'y vont souvent que tous les trois ou quatre ans et l'on y remarque un grand nombre de balances faussées.

Chapitre Quatrième IV — LA VOIRIE — ETAT ACTUEL — AMELIORATIONS URGENTES.

En parlant de voirie sur la Côte Nord, il ne faut pas penser aux

(A suivre)

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, c'est vite connu et vite fait si vous recourez à nos PETITES ANNONCES

TARIF DES PETITES ANNONCES

Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services funéraires, assemblées, mariages, maximum 60 mots) Tiro insertion, \$0.50. Chaque insertion subséquente, \$0.25. Chaque mot additionnel, \$0.01. DEBIT: Trois fois les prix ci-dessus; escompte 50% pour paiement dans les dix jours qui suivent la date de notre facture. Nous publions gratuitement ces événements dans le carnet social et les courriers. PETITES ANNONCES COURANTES. COMPTANT: \$0.01 le mot; minimum \$0.25 de l'annonce; 6 insertions pour le prix de 4. DEBIT: 3 fois les prix ci-dessus, escompte 50% pour paiement dans les 10 jours. Surcharge de 50% pour petites annonces de bordure, caractères ou titres spéciaux. Toutes les petites annonces sont strictement payables d'avance. Succursales autorisées à recevoir vos PETITES ANNONCES: Marcel Dompnier, rue Racine, Gaudreault & Tremblay, rue Racine, Hamel & Cie, rue Racine, Roy & Bouchard, rue Racine, J.P. Gauthier, rue Racine, J.P. Gosselin, rue Montcalm, Thi-La Gaudreault, spécialiste en remèdes brevetés. Odina Potvin, 13 rue Racine, Léon Fortin, Jonquière, G.-H. Rodrigue, Mistassini, J.-L. Lalime, Kenogami.

ON DEMANDE

ON DEMANDE — Agents d'assurance demandés pour les comtés de Chicoutimi et Lac St-Jean. Salaire rémunérateur aux hommes actifs. S'adresser à Roméo Roy, gérant du district pour la Capital Life, C.P. 225, Chicoutimi. JNO

AGENT DEMANDE — Le Progrès du Saguenay a besoin immédiatement d'un bon sollicitateur pour faire de la propagande pour le journal. Travail rémunérateur et position stable. S'adresser à J.-Alphonse Alain, chef de la circulation, au bureau du journal. JNO

ON DEMANDE — Représentant de district pour Société de Prêts et de Placements. Position lucrative pour une personne bien qualifiée. Ecrire à: Institut Catholique, St-Paul de Rouville, 2. 27-5

ON DEMANDE Sténographe anglaise et française trouverait position en s'adressant immédiatement au "Progrès du Saguenay", 12 avenue Labrecque, Chicoutimi. JNO

ON DEMANDE — Un vendeur d'automobiles d'expérience pour voitures de \$1000 à \$4000. S'adresser à nos bureaux, 12, Ave Labrecque. JNO

ON DEMANDE — Des peintres d'expérience. Bons salaires. S'adresser immédiatement à Bovin & Caron, 20 rue Lévis, Téléphone 111. Jno-Pl-6

DIVERS

ARTICLES DE BUREAU — C'est le Progrès qui est le plus en mesure de vous servir, quand vous avez besoin d'articles de bureaux. Non pas quelques articles de bureaux, mais tous les articles de bureaux sont en vente au Progrès. JNO

LIVRES — Le Service de Librairie du Progrès vous sert en fait de livres, tout aussi bien que les grandes librairies du dehors, car il adapte son approvisionnement de livres aux besoins de sa clientèle locale. JNO

VIEUX JOURNAUX — Le Progrès du Saguenay, qui vient de faire l'inventaire de toutes ses collections de journaux, peut disposer de quelques centaines de livres de journaux qu'il vend, comme d'habitude, 2 sous le livre. Avis à ceux qui veulent s'approvisionner. JNO

PENSION — Bonne pension privée. S'adresser à 4, rue St-Valier, Chicoutimi. JNO

BUFFALO — EVINRUDE — KERMATH — Moteurs marins de tous types, plaisance ou industrie. Neuf et occasion. Catalogues gratuits. E. DROLET, Agent Spécialiste, Chambre 311-PS, Edifice Shaughnessy, Montréal. JNO

GARDE-MALADE — On trouvera une bonne garde-malade en s'adressant au No 20 Avenue Bégin. JNO

STORAGE DE FOURRURES — Pensez à la conservation de vos fourrures. Confiez-les à la maison Bilo-deau, 163 rue Racine. Vous les assurerez contre le feu et les mites. Nettoyage, remise à neuf. BILODEAU, 163, rue Racine, Chicoutimi. JNO

FOURRURES — Roméo Drolet, fabricant de fourrures. Réparations de fourrures faites à ordre. Fourrures du printemps satisfaction garantie. Adresse: Roméo Drolet, 108 Latourville, Québec. Tél. 6793. 18-6

VOULEZ-VOUS FAIRE DE L'ARGENT? — Elevez des lapins Chinchilla, c'est très facile, une mère peut avoir jusqu'à 50 jeunes par année. C'est un lapin importé d'Angleterre dont la fourrure commande de gros prix. Pour enclos, une petite boîte d'environ 2 par 4 pieds suffit pour toute cabane. Quelques couples à vendre à \$25.00. Renard argentés, enregistrés, seulement \$450 le couple. Chats sauvages, sans contredit ce qu'il y a de plus payant sur le marché actuellement en fait d'élevage, c'est facile, rien à comparer avec le renard, un petit espace dans une grange, hangar, ou près de la maison est tout ce qu'il faut. Il mange de tout et l'hiver durant les temps froids, il ne mange pas, donc peu de trouble, de plus, c'est fin à garder, étant donné qu'il s'apprivoise très bien et aime la compagnie. Si ceci vous intéresse, hâtez-vous, car ils partent vite. Rodrigue Ostigny, Plessisville, Qué. 21-5

IMPRESSIIONS — Chaque fois que vous avez quelque chose à faire imprimer, n'oubliez pas que le Progrès du Saguenay est en mesure de vous donner entière satisfaction. JNO

RADIO — Radio complet installé chez vous, cinq lampes, \$100.00. Termes: 5.00 par mois. S'adresser à 131 rue Racine, Bloc Aubin, Chicoutimi. 1-6

CONVERSATION ANGLAISE — Leçons privées, 60 Boulevard Rivière du Moulin. Le soir seulement. Professeur expert. Termes modiques. 1-6

REPRESENTANTE de Madame Summer. Vous trouverez à 415 rue Racine une représentante de Mme Summer pour toutes les maladies féminines. Consultations gratuites: de 10 heures a.m. à 8 heures p.m. p25-6

ESSAYEZ DES AUJOUR'HUI SUCCÈS ASSURÉ

6 ANNONCES POUR \$1.00

Servantes demandées

SERVANTE DEMANDEE — On demande une servante pour service général, pour petite famille. S'adresser à nos bureaux, 12, Ave Labrecque. JNO

PERDU

PERDU — Une somme de \$10.00 a été perdue lundi, le jour de la votation. La personne qui l'a trouvée est priée de la rapporter au "Progrès du Saguenay". 25-5

LES ACTIVITES REVOLUTIONNAIRES

Yuma, Arizona, 25. — Des charretiers revenant ici de San Luiz Sonora, Mexique, rapportent qu'une fusillade intermittente se poursuivait depuis plusieurs heures avant leur départ. On dit qu'un homme a été tué et plusieurs chevaux abattus sous leurs cavaliers. La ville ressemble à un camp armé, tous les habitants mâles portant des fusils ou d'autres armes. La bataille, inexpliquée du côté américain, ferait partie d'activités révolutionnaires dirigées contre le gouvernement d'état récemment élu pour Sonora.

GRANDES-BERGERONNES

Grandes Bergeronnes, 25. — (De notre correspondant). — M. et Mme Lima Bouchard font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Bertrand-Françoise. Parrain Edouard Lessard, oncle de l'enfant; marraine Mlle Luce Bérubé, institutrice.

M. et Mme Henri Imbeault font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Henri. Parrain Jos. Imbeault, oncle de l'enfant; marraine Lucienne Imbeault, cousine de l'enfant. Va et vient

— Plus de soixante et quinze hommes nous ont quittés pour le flotage des billots sur les rivières Shelter-Bay et Clova. — Le 7. M. et Mme Omer Ga-

— Mlle Germaine Tremblay, d'Hébertville, est en promenade chez M. Marc. Bouchard. — M. et Mme Frs-X. Larouche, ont passé quelques jours chez leurs parents de Kénogami. Baptême

Marie-Marthe-Gemma, enfant de Henri Dallaire et de Dulice Fortin. Parrain et marraine M. et Mme Charles Côté.

— Mlle Germaine Tremblay, d'Hébertville, est en promenade chez M. Marc. Bouchard. — M. et Mme Frs-X. Larouche, ont passé quelques jours chez leurs parents de Kénogami. Baptême

Marie-Marthe-Gemma, enfant de Henri Dallaire et de Dulice Fortin. Parrain et marraine M. et Mme Charles Côté.

— Mlle Germaine Tremblay, d'Hébertville, est en promenade chez M. Marc. Bouchard. — M. et Mme Frs-X. Larouche, ont passé quelques jours chez leurs parents de Kénogami. Baptême

Marie-Marthe-Gemma, enfant de Henri Dallaire et de Dulice Fortin. Parrain et marraine M. et Mme Charles Côté.

— Mlle Germaine Tremblay, d'Hébertville, est en promenade chez M. Marc. Bouchard. — M. et Mme Frs-X. Larouche, ont passé quelques jours chez leurs parents de Kénogami. Baptême

Marie-Marthe-Gemma, enfant de Henri Dallaire et de Dulice Fortin. Parrain et marraine M. et Mme Charles Côté.

— Mlle Germaine Tremblay, d'Hébertville, est en promenade chez M. Marc. Bouchard. — M. et Mme Frs-X. Larouche, ont passé quelques jours chez leurs parents de Kénogami. Baptême

Marie-Marthe-Gemma, enfant de Henri Dallaire et de Dulice Fortin. Parrain et marraine M. et Mme Charles Côté.

— Mlle Germaine Tremblay, d'Hébertville, est en promenade chez M. Marc. Bouchard. — M. et Mme Frs-X. Larouche, ont passé quelques jours chez leurs parents de Kénogami. Baptême

Marie-Marthe-Gemma, enfant de Henri Dallaire et de Dulice Fortin. Parrain et marraine M. et Mme Charles Côté.

— Mlle Germaine Tremblay, d'Hébertville, est en promenade chez M. Marc. Bouchard. — M. et Mme Frs-X. Larouche, ont passé quelques jours chez leurs parents de Kénogami. Baptême

Marie-Marthe-Gemma, enfant de Henri Dallaire et de Dulice Fortin. Parrain et marraine M. et Mme Charles Côté.

— Mlle Germaine Tremblay, d'Hébertville, est en promenade chez M. Marc. Bouchard. — M. et Mme Frs-X. Larouche, ont passé quelques jours chez leurs parents de Kénogami. Baptême

Marie-Marthe-Gemma, enfant de Henri Dallaire et de Dulice Fortin. Parrain et marraine M. et Mme Charles Côté.

— Mlle Germaine Tremblay, d'Hébertville, est en promenade chez M. Marc. Bouchard. — M. et Mme Frs-X. Larouche, ont passé quelques jours chez leurs parents de Kénogami. Baptême

JONQUIERE

Jonquière, 25. — (Spécial au Progrès). — M. et Mme Charles-Henri Fortin, font part à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Thérèse-Solange. Parrain et marraine M. Lorenzo Fortin et Mlle Marie-Rose Gagnon, oncle et tante de l'enfant. Porteuse Mlle Julia Fortin.

ST-GEDEON

St-Gédéon, 25. — (De notre correspondant). — M. et Mme Victor Lévesque, ainsi que M. et Mme Joseph Bouchard, de St-Jérôme, étaient ici dimanche dernier chez M. André Bouchard.

— M. et Mme Victor Thibeault, de St-Bruno, Mme Ludger Bélanger et M. Etienne Pilote, de St-Félicien, étaient en promenade ici la semaine dernière.

ST-BRUNO

St-Bruno, 25. — (De notre correspondant). — Va et vient

— M. le curé est allé à Chicoutimi lundi pour chanter le service anniversaire de sa nièce Mme Adj. Boulianne.

— Mme Joseph Villeneuve, de St-Louis-Nazaire, a passé quelques jours chez sa fille Mme Ovide Bou-

— M. et Mme Lima Bouchard font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Bertrand-Françoise. Parrain Edouard Lessard, oncle de l'enfant; marraine Mlle Luce Bérubé, institutrice.

M. et Mme Henri Imbeault font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Henri. Parrain Jos. Imbeault, oncle de l'enfant; marraine Lucienne Imbeault, cousine de l'enfant. Va et vient

— Plus de soixante et quinze hommes nous ont quittés pour le flotage des billots sur les rivières Shelter-Bay et Clova. — Le 7. M. et Mme Omer Ga-

— Mlle Germaine Tremblay, d'Hébertville, est en promenade chez M. Marc. Bouchard. — M. et Mme Frs-X. Larouche, ont passé quelques jours chez leurs parents de Kénogami. Baptême

Marie-Marthe-Gemma, enfant de Henri Dallaire et de Dulice Fortin. Parrain et marraine M. et Mme Charles Côté.

— Mlle Germaine Tremblay, d'Hébertville, est en promenade chez M. Marc. Bouchard. — M. et Mme Frs-X. Larouche, ont passé quelques jours chez leurs parents de Kénogami. Baptême

Marie-Marthe-Gemma, enfant de Henri Dallaire et de Dulice Fortin. Parrain et marraine M. et Mme Charles Côté.

— Mlle Germaine Tremblay, d'Hébertville, est en promenade chez M. Marc. Bouchard. — M. et Mme Frs-X. Larouche, ont passé quelques jours chez leurs parents de Kénogami. Baptême

Marie-Marthe-Gemma, enfant de Henri Dallaire et de Dulice Fortin. Parrain et marraine M. et Mme Charles Côté.

— Mlle Germaine Tremblay, d'Hébertville, est en promenade chez M. Marc. Bouchard. — M. et Mme Frs-X. Larouche, ont passé quelques jours chez leurs parents de Kénogami. Baptême

Marie-Marthe-Gemma, enfant de Henri Dallaire et de Dulice Fortin. Parrain et marraine M. et Mme Charles Côté.

— Mlle Germaine Tremblay, d'Hébertville, est en promenade chez M. Marc. Bouchard. — M. et Mme Frs-X. Larouche, ont passé quelques jours chez leurs parents de Kénogami. Baptême

Marie-Marthe-Gemma, enfant de Henri Dallaire et de Dulice Fortin. Parrain et marraine M. et Mme Charles Côté.

— Mlle Germaine Tremblay, d'Hébertville, est en promenade chez M. Marc. Bouchard. — M. et Mme Frs-X. Larouche, ont passé quelques jours chez leurs parents de Kénogami. Baptême

Marie-Marthe-Gemma, enfant de Henri Dallaire et de Dulice Fortin. Parrain et marraine M. et Mme Charles Côté.

— Mlle Germaine Tremblay, d'Hébertville, est en promenade chez M. Marc. Bouchard. — M. et Mme Frs-X. Larouche, ont passé quelques jours chez leurs parents de Kénogami. Baptême

Marie-Marthe-Gemma, enfant de Henri Dallaire et de Dulice Fortin. Parrain et marraine M. et Mme Charles Côté.

— Mlle Germaine Tremblay, d'Hébertville, est en promenade chez M. Marc. Bouchard. — M. et Mme Frs-X. Larouche, ont passé quelques jours chez leurs parents de Kénogami. Baptême

Marie-Marthe-Gemma, enfant de Henri Dallaire et de Dulice Fortin. Parrain et marraine M. et Mme Charles Côté.

— Mlle Germaine Tremblay, d'Hébertville, est en promenade chez M. Marc. Bouchard. — M. et Mme Frs-X. Larouche, ont passé quelques jours chez leurs parents de Kénogami. Baptême

chard. — Mme Amable Turcotte est revenue vendredi d'un voyage à Chicoutimi. — Mlle Germaine Tremblay, d'Hébertville, est en promenade chez M. Marc. Bouchard. — M. et Mme Frs-X. Larouche, ont passé quelques jours chez leurs parents de Kénogami. Baptême

EDUCATION FAMILIALE

Parents, lisez ceci!

Le manuel des parents chrétiens, par l'abbé Mailloux. 0.50

La mère selon le cœur de Dieu, par le R. P. Berthier. 0.35

Aux Mères, par Charruau 0.75

Les quatre livres de la femme, par Paul Combes, Le livre de l'épouse 0.75

Le livre de la maîtresse de maison 0.75

Le livre de la mère 0.75

Le livre de l'éducatrice 0.75

La retraite de Madame, par Davenne (3 vol.) chaque vol. 0.35

A Jésus par maman, par Delavosge, 0.75

Lettres sur l'éducation des jeunes filles, par Mgr Dupanloup, 0.75

Conférences aux mères chrétiennes, par Mgr Gay, (2 vol.) 1.50

Futurs époux, par l'abbé Grimaud, 0.75

Futures épouses, par le même 0.75

L'épouse attrait du foyer, par le même 0.75

Education religieuse des enfants dans la famille, par Herbé, 0.50

Genuine ASPIRIN Bayer logo

Trouvée inoffensive par des millions de personnes et prescrite par les médecins pour

Rhumes Douleurs Maux de tête Névralgie Névrite Mal de dent Lumbago Rhumatisme

INOFFENSIVE POUR LE COEUR

Safe N'acceptez pas autre chose que des paquets BAYER contenant des modes d'emploi éprouvés. Boîtes BAYER de 12 tablettes. Aussi bouteilles de 24 et de 100. Chez tous les pharmaciens.

Aspirin est la marque de commerce (enregistrée au Canada) de la manufacture de Bayer pour leur acide monoacétique de salicylate (acide acétyle salicylate, "A.S.A.") Malgré qu'il soit bien reconnu que Aspirin signifie produit BAYER, pour venir en aide au public contre les contrefaçons, les tablettes de la compagnie Bayer seront marquées de la marque de commerce générale, la "CROIX BAYER".

Soumissions demandées

Des soumissions cachetées et en-dossées "SOUMISSIONS" seront reçues jusqu'au 6 juin 1927, à midi, au bureau du secrétaire trésorier de la municipalité du village de Métabetchouan pour la construction d'un aqueduc, écluse en béton, etc., pour la dite municipalité. Les plans et devis sont visibles au bureau du secrétaire trésorier à Métabetchouan, et au bureau du sous-sé-

Un chèque accepté par une banque à charte du Canada, égal à 10 p.c. du montant de la soumission, payable à l'ordre de la municipalité, devra accompagner chaque soumission. La municipalité ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

JEAN-A. CLAVEAU, Ingénieur Civil, 201 Rue Racine, Chicoutimi, 18-20-23-25-27-30 mai.

Soumissions demandées

Des soumissions cachetées et en-dossées "Soumissions", seront reçues par la Commission Scolaire de Chicoutimi, au plus tard jeudi, le 2 juin 1927, à une heure de l'après-midi, pour l'agrandissement de l'école des garçons de Chicoutimi-Ouest, et pour l'agrandissement de l'école des filles du quartier centre. Chacune des soumissions devra être accompagnée d'un chèque accepté au montant de dix pour cent (10 p. c.) de la soumission. Les plans et devis sont visibles au bureau de l'architecte soussigné, de 9 heures du matin à 5 heures de l'après-midi. La Commission ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions. (Signé) "Alfred Lamontagne", Architecte, Rue Racine, Chicoutimi.

GLACE PURE La Glacière de Chicoutimi Ltée. Notre glace est pure; elle peut être employée sans crainte dans les breuvages. Rappelez-vous aussi que la glace ne peut être remplacée pour la parfaite conservation des aliments. C'est une protection réelle, qui ne failit jamais, surtout avec notre prompt service. Abonnements, \$15.00 mois du 1er mai. Tél. 464, 40, rue Ste-Anne Attention spéciale aux commandes par téléphone.

La préparation à l'école, par le même 0.25

Les hommes de l'Évangile, par Lebeau 0.60

Les femmes de l'Évangile, par le même 0.60

La femme au foyer, par Mgr Tissier 0.75

La mère et ses enfants, par le même 0.75

La vérité aux gens du monde, par le même 0.75

La langue des femmes, par le même 0.75

Après le mariage (aux hommes), par le P. Vuillemer 0.75

Les divertissements et la conscience chrétienne, par le même 0.75

Pour Mal de Tête Pilules du Dr. Chase Pour le Foie et les Reins

TOUS LES MOIS PLUSIEURS FEMMES

Prenent les Tablettes ZUTOO et éloignent ainsi les coliques et les Maux de tête. Lisez bien ce que dit Mde. Wright: "J'ai reçu votre échantillon de tablettes ZUTOO, et je les ai prises pour calmer mes douleurs très aiguës causées par la menstruation, et pour mes maux de tête. Au bout de 30 minutes mes douleurs avaient entièrement cessé, et je ne m'en suis plus ressentie durant toute la période. A ces époques je souffre ordinairement beaucoup, et je suis très reconnaissante d'avoir pu me procurer une médecine qui me soulage si promptement. Toutes les femmes du pays devraient connaître les mérites des Tablettes ZUTOO et leurs effets". Mde Allen WRIGHT, Fulford, P.Q.

EXIGEZ le macaroni en paquet d'une livre — ESSAYEZ Omelette au macaroni HIRONDELLE ou bien Spaghetti HIRONDELLE à la viande et aux tomates; avec comme dessert des coquilles HIRONDELLE à un sirop quelconque. Notre livre de recettes vous sera adressé gratuitement sur demande. 1867 CATELLI 1927 Fabricants de savoureuses Pâtes Catelli

D'où vient la douleur? Les supplices du rhumatisme et de la goutte sont causés principalement par les poisons qui s'attachent au système dans les désordres de l'estomac, des rognons et des intestins. Vous ne pouvez pas enlever ces douleurs en les frottant; vous devez vous débarrasser des poisons internes. Rien n'égale Sal Lithofos pour éliminer ces germes de maladie et vous redonner de la vitalité. Ce breuvage—laxatif et stillant, au goût délectable—vous apporte de la vigueur et de la vie. Faites-en l'essai.

Sal Lithofos Chez votre pharmacien—en trois grandeurs

Le filage de la laine se pratique encore dans les campagnes de la province de Québec, où les mères canadiennes-françaises aiment encore manier l'antique rouet de nos ancêtres. Les organisateurs du festival de Québec ont voulu que le rouet figure en place d'honneur dans la section des métiers domestiques et, dans ce but, se sont assurés le concours de fileuses expertes, qui ont accompagné leur travail de vieilles chansons d'autrefois.

A VENDRE

A VENDRE — Trois maisons à vendre dans la ville de Chicoutimi. Pour détails et informations s'adresser au bureau John Murdoch, Chicoutimi. JNO

A VENDRE — Belle propriété à vendre. Située au numéro 4 rue Malin. Bonne maison de 28 x 30, comprenant huit pièces avec deux lots voisins, formant 140 pieds de long sur 65 de large. Prix très modéré et bonnes conditions pour un acheteur sérieux. S'adresser à l'adresse plus haut, où à Johnny Laforest. JNO

A VENDRE — 2 terres à St-Hubert, 25 ans canton Simard, conditions faciles aux acheteurs sérieux. S'adresser à Dominion Fish & Fruit Limited, Chicoutimi. JNO-D5647

A VENDRE — Moulin à farine à vendre à très bonnes conditions. Exigera très peu de comptant et vendra seulement les machines. S'adresser à Z. Renaud, Val-Bertrand, Qué. Cte Labelle. 25-5

A VENDRE — Magasin de marchandises sèches. Situé en face de l'église de Port-Alfred, 2 grandes vitrines et 2 grandes portes, grandeur du magasin de 30 pieds par 40. A louer ou à vendre avec marchandises. A louer à "Boîte Postale 128, Port-Alfred, Qué. 28-5

A VENDRE — Un cheval, 3 voitures d'été, 3 voitures d'hiver, harnais, carrioles, trois sets de peaux. A vendre à bonnes conditions. S'adresser à Henry Lavoie, 65 rue Lorne, Chicoutimi-Ouest. 27-5

A VENDRE — ou à échanger, maison avec trois loges et boulangerie. Son centre d'affaires à St-Joseph d'Alma, Lac St-Jean. S'adresser à Jean Lapointe, boulanger, St-Joseph d'Alma. 31-5

A VENDRE — Bœuf Arshyre enregistré, 4 ans, et veaux de l'année des deux sexes à vendre. S'adresser à Irénée Duguay, St-Méthode. 30-5

AUX CULTIVATEURS — Beaux lapins Chinchilla à vendre à des prix assez bas. Pour informations s'adresser à casier postal 373 ou téléphoner à 638. p24-6

TERRE A VENDRE — Belle terre de 160 arpents, à Jonquière, à vendre à bonnes conditions. Près de tous les centres. S'adresser à Monsieur Fabien Girard, Jonquière, Cte Chicoutimi. p31-5

A VENDRE — Bateau et chaloupe à vendre. Le bateau "San Tonio" à vendre à bonnes conditions pour un bon acheteur. Pour informations s'adresser à M. Gédéon Lajoie, 45 avenue Bégin, Chicoutimi-Est. Pl-6

A VENDRE — Une installation de buanderie à vendre à très bon marché. S'adresser à Ernest Lépine, Jonquière, Cte Chicoutimi. Pl-6

A LOUER

BUREAU A LOUER — Bureau à louer, édifice Larouche, voisin du restaurant J.-P. Gauthier. S'adresser immédiatement à M. J.-P. Gauthier, 106 rue Racine, Chicoutimi. Jno

CHAMBRE A LOUER — Grande chambre à louer, avec bain et eau chaude. S'adresser immédiatement au No 35 rue Racine, (en haut) Chicoutimi. 30-5

Demandez la saucisse "Octo Spécial"

Encouragez nos annonceurs

C'est le meilleur pour la propreté
N'appellez pas le plombier quand l'égout de l'évier est bouché; un peu de Lessive Pure de Gillett le débouchera dans quelques instants. Une multitude d'autres usages dans le foyer sanitaire.

LESSIVE PURE DE GILLETT

laire des Etats-Unis par M. Alge-mon Coleman, professeur de fran-çais à l'Université de Chicago, et dont il a communiqué les résultats au 5ième Congrès de langue et de litté-rature française, c'est la langue fran-çaise qui vient en tête de toutes les langues étrangères étudiées par les jeunes Américains.

Une autre enquête, menée par le comité Carnegie, montre que tandis que 359.000 ont choisi le français et 253.000 l'espagnol, l'allemand n'a que 33.000 adeptes et l'italien 2.800 seulement.

VICTORIA, LA CITE DES ROSES

Elle est bien gracieuse cette image d'une ville en fleurs durant la saison des grands froids. Mais, voici que cette floraison, à cette époque-ci de l'année, gagne d'autres régions et s'étend à toutes la Côte du Pacifique. Partout des feuilles et des fleurs s'offrent à l'oeil charme du voyageur.

Le printemps possède, sur la Côte du Pacifique, des attraits particu-liers. On rencontre à Vancouver et Victoria une multitude de sports. On peut y faire d'agréables voyages soit vers le sud, soit vers le nord; visiter les villages indiens de la Colombie avec leur art étrange, leurs totems bizarres; ou bien aller admirer ses immenses forêts, ses montagnes et ses magnifiques régions fruitières.

Tous les sports d'été, yacht, bains, etc., sont maintenant en pleine vogue sur la Côte du Pacifique.

Rendez-vous y par le Canadien National, au milieu de tout le luxe et le confort désirables. Détails com-plets auprès de tout agent du Cana-dien National ou aux Bureaux des billets en ville, 10, rue Ste-Anne et 231, rue St-Joseph, Tél. 2-8200.

RESULTAT DE LICENCE EN PHARMACIE

Plusieurs nouveaux pharmaciens pour notre province.

LES ASSISTANTS

Montréal, 25. — (Spécial au "Progrès"). — Les examens, pour l'obtention du diplôme de licence en pharmacie, ont eu lieu à l'Université de Montréal du 16 au 20 mai cou-rant avec le résultat suivant par or-dre de mérite.

Licenciés en pharmacie, MM. Arthur Lésperance, Lorenzo Dandurand, Jean-Paul Senez, L. Sher-win, L.-Réal Goulet, Charles-E-douard Jarry, Henri Bushiere, S.-D. Pressner, Sam. Hold, Edouard Goulet, D. Caplan, Arthur Rajotte, J.-N. Thérien, Camille-A. Bogas, J.-M. L'Heureux, Sarto Desnoyers, Rodrigue Beaudry, M. Schacher, Paul Busheau, Germain Destroismai-sons, Gustave Meloche, F.-L. Singer.

Assistants-pharmaciens: M. Pen Crépault, Paul Dion, Camille May-nard, Robert Lyons, H.-B. Tannen-baum, J.-J. Kibbick, Clarence Lyons, Ivan Lyons, Louis Duhamel.

Les examinateurs étaient MM. O. Stamour, Ste-Agathe des Monts, A.-E. Francoeur, Québec; L.-S. Desau-tôt, J.-E. Tremble, M. Létourneau, J.-M. Loranger, Montréal, avec M. A.-R. Farley, vice-président. Hull, et H.-J. Pilon, secrétaire régistraire.

LES AVANTAGES DE FINS DE SEMAINE

Un travail ardu de toute la semaine mérite bien sa récompense, non pas simplement en repos, mais aussi en divertissements qui forment le complément du repos. Un changement de décors fait toujours du bien, et grâce aux billets réduits de fins de semaines durant la saison d'été, de courtes vacances des plus agréables sont mises à la portée de toutes les bourses. L'on dit qu'il faut profiter de la manne tandis qu'elle passe, et les occasions ne manquent pas au cours de la belle saison.

Un immense choix d'endroits mag-nifiques vous sont rendus d'accès facile, grâce à l'excellent service de trains du Canadien National.

Voyez n'importe quel agent du Cana-dien National au sujet des prix de fins de semaines pour votre endroit de vacances favori.

ST-FELICIE

St-Félicien, 24. — (De notre correspondant). — M. et Mme Joseph Pilote font part à leurs pa-



Un type de rouet perpendiculaire, très rare dans nos campagnes, que l'on a vu au Festival de la Chanson et des Métiers du Terroir, les 20, 21 et 22 mai dernier.

Nouveau Concours de Mots Composé

STONE ROOT NYAL

Prenez-vous part au nouveau concours de mots Nyal? Vous pouvez gagner \$100 comptant — le total des prix est de \$600. Procurez-vous vos feuillets de concours à la

Pharmacie NYAL

"Qui dit Nyal dit santé" 11F

rents et amis de la naissance d'une fille qui a reçu les noms de Marie Bernadette Simonne. Parrain et marraine M. et Mme André Tremblay.

M. et Mme André Gagnon, une fille baptisée le 18 sous les noms de Marie-Madeleine-Gaétane.

Parrain et marraine M. et Mme Joseph Hamel, de Normandin.

LES ESCOUAINS

Les Escouains, 23. — (De notre correspondant). — Divers

—M. Joseph St-Hilaire, entrepre-neur de St-Romuald, a passé une couple de jours à l'Hôtel Laurentide, au commencement de la semaine.

—M. Camille Lavoie, gérant de la Banque Canadienne Nationale de la Malbaie, est venu faire l'inspection de la succursale des Escouains, le 18.

—M. J.-C. Martel, voyageur pour la maison Amyot & Fils, était à l'Hôtel Bergeron les 18 et 19.

—M. J.-P. Gauthier des Berge-ronnes était de passage ici le 19 re-venant de Clova.

—MM. Léon Lessard des Berge-ronnes et Joseph Gagnon, de Bon Désir, étaient aux Escouains le 19.

Encouragez nos annonceurs

STE-ROSE DE LIMA

Ste-Rose de Lima, 25. — (De notre correspondant). — Le 7 mai, la goélette Santa-Maria, revenait d'un voyage à Bagotville, portant à son bord MM. Henri Villeneuve, Wilbrod Lavoie, Elphège Villeneuve, François, fils Joseph, Villeneuve, Pitre Girard, Mmes Arthur Brassard, Thomas-Ls Villeneuve, M. Charles Grenon. Tous de retour d'un voyage d'affaires à Bagotville, Chi-coutimi.

—Le 8 mai, MM. Lionel Rainds, ainsi que M. Paul Roberge, étaient de passage ici à bord de la Zéphir.

—Le 21, Mmes Antoine Villeneuve et Sylvio Girard, sont de re-tour d'une promenade à Bagotville et St-Alexis.

Sépulture

Vendredi ont eu lieu les funé-railles de dame Alice Villeneuve, épouse de M. Georges Gauthier, dé-cédé à l'âge de 43 ans après avoir donné naissance à un enfant.

Conduisaient le deuil M. et Mme Basile Villeneuve, père de la défun-te, trois de ses soeurs, Mme Jos. Brassard, Ernest Girard et Wilbrod Durand; suivaient MM. Basile Bras-sard, de Chicoutimi; William et Jos. Pednault, de Jonquière et Rena Bou-chard, de Chicoutimi; M. et Mme David Pednault et ses nièces et ne-veux.

Porteurs MM. Basile Villeneuve, Thomas-Ls Villeneuve, frères de la défunte, Ernest Girard et Wilbrod Durand, beaux-frères.

Elle laisse pour pleurer sa perte sept enfants: Georgette, Girard, Ma-rius, Eglantine, Florence, Antoine, Marie-Joseph. Trois soeurs, Etien-nette, Edwidge, Eglantine.

L'enfant fut baptisé sous les noms de Joseph-Georges-Pierre - Eugène. Parrain Wilbrod Durand; marraine Mme Durand, soeur de la défunte, Mme Edwidge dit Jos. Brassard, a pris l'enfant sur ses charges.

A la famille en deuil nos plus vi-ves sympathies.

VOYAGE DE LA LIAISON FRANCAISE

Il faut visiter son pays pour le mieux connaître.

Il faut connaître son pays pour le mieux aimer.

Il faut mieux aimer son pays pour le faire bien aimer.

Le voyage de la Liaison française, organisé par l'Action Catholique sous le patronage des Missionnaires colo-nisateurs, aura ces précieux avan-tages pour nos amis.

Et nos amis profiteront de ces av-antages, sans fatigues ni misères.

Le train particulier que le Chemin de fer National du Canada met à leur disposition leur permet un grand confort.

L'itinéraire tracé par les directeurs de la Liaison française les empêche de perdre aucune des heures de leur randonnée, tout en ayant l'élasticité

STE-ROSE DE LIMA

—Le 8 mai, MM. Lionel Rainds, ainsi que M. Paul Roberge, étaient de passage ici à bord de la Zéphir.

—Le 21, Mmes Antoine Villeneuve et Sylvio Girard, sont de re-tour d'une promenade à Bagotville et St-Alexis.

VOYAGE DE LA LIAISON FRANCAISE

Il faut visiter son pays pour le mieux connaître.

Il faut connaître son pays pour le mieux aimer.

Il faut mieux aimer son pays pour le faire bien aimer.

Le voyage de la Liaison française, organisé par l'Action Catholique sous le patronage des Missionnaires colo-nisateurs, aura ces précieux avan-tages pour nos amis.

Et nos amis profiteront de ces av-antages, sans fatigues ni misères.

Le train particulier que le Chemin de fer National du Canada met à leur disposition leur permet un grand confort.

L'itinéraire tracé par les directeurs de la Liaison française les empêche de perdre aucune des heures de leur randonnée, tout en ayant l'élasticité

VOYAGE DE LA LIAISON FRANCAISE

Il faut visiter son pays pour le mieux connaître.

Il faut connaître son pays pour le mieux aimer.

Il faut mieux aimer son pays pour le faire bien aimer.

Le voyage de la Liaison française, organisé par l'Action Catholique sous le patronage des Missionnaires colo-nisateurs, aura ces précieux avan-tages pour nos amis.

Et nos amis profiteront de ces av-antages, sans fatigues ni misères.

Le train particulier que le Chemin de fer National du Canada met à leur disposition leur permet un grand confort.

L'itinéraire tracé par les directeurs de la Liaison française les empêche de perdre aucune des heures de leur randonnée, tout en ayant l'élasticité

Il faut visiter son pays pour le mieux connaître.

Il faut connaître son pays pour le mieux aimer.

Il faut mieux aimer son pays pour le faire bien aimer.

Le voyage de la Liaison française, organisé par l'Action Catholique sous le patronage des Missionnaires colo-nisateurs, aura ces précieux avan-tages pour nos amis.

Et nos amis profiteront de ces av-antages, sans fatigues ni misères.

Le train particulier que le Chemin de fer National du Canada met à leur disposition leur permet un grand confort.

L'itinéraire tracé par les directeurs de la Liaison française les empêche de perdre aucune des heures de leur randonnée, tout en ayant l'élasticité

VOYAGE DE LA LIAISON FRANCAISE

Il faut visiter son pays pour le mieux connaître.

Il faut connaître son pays pour le mieux aimer.

Il faut mieux aimer son pays pour le faire bien aimer.

Le voyage de la Liaison française, organisé par l'Action Catholique sous le patronage des Missionnaires colo-nisateurs, aura ces précieux avan-tages pour nos amis.

Et nos amis profiteront de ces av-antages, sans fatigues ni misères.

Le train particulier que le Chemin de fer National du Canada met à leur disposition leur permet un grand confort.

L'itinéraire tracé par les directeurs de la Liaison française les empêche de perdre aucune des heures de leur randonnée, tout en ayant l'élasticité

VOYAGE DE LA LIAISON FRANCAISE

Il faut visiter son pays pour le mieux connaître.

Il faut connaître son pays pour le mieux aimer.

Il faut mieux aimer son pays pour le faire bien aimer.

Le voyage de la Liaison française, organisé par l'Action Catholique sous le patronage des Missionnaires colo-nisateurs, aura ces précieux avan-tages pour nos amis.

Et nos amis profiteront de ces av-antages, sans fatigues ni misères.

Le train particulier que le Chemin de fer National du Canada met à leur disposition leur permet un grand confort.

L'itinéraire tracé par les directeurs de la Liaison française les empêche de perdre aucune des heures de leur randonnée, tout en ayant l'élasticité

VOYAGE DE LA LIAISON FRANCAISE

Il faut visiter son pays pour le mieux connaître.

Il faut connaître son pays pour le mieux aimer.

Il faut mieux aimer son pays pour le faire bien aimer.

Le voyage de la Liaison française, organisé par l'Action Catholique sous le patronage des Missionnaires colo-nisateurs, aura ces précieux avan-tages pour nos amis.

Et nos amis profiteront de ces av-antages, sans fatigues ni misères.

Le train particulier que le Chemin de fer National du Canada met à leur disposition leur permet un grand confort.

L'itinéraire tracé par les directeurs de la Liaison française les empêche de perdre aucune des heures de leur randonnée, tout en ayant l'élasticité

VOYAGE DE LA LIAISON FRANCAISE

Il faut visiter son pays pour le mieux connaître.

Il faut connaître son pays pour le mieux aimer.

Il faut mieux aimer son pays pour le faire bien aimer.

Le voyage de la Liaison française, organisé par l'Action Catholique sous le patronage des Missionnaires colo-nisateurs, aura ces précieux avan-tages pour nos amis.

Et nos amis profiteront de ces av-antages, sans fatigues ni misères.

Le train particulier que le Chemin de fer National du Canada met à leur disposition leur permet un grand confort.

L'itinéraire tracé par les directeurs de la Liaison française les empêche de perdre aucune des heures de leur randonnée, tout en ayant l'élasticité

VOYAGE DE LA LIAISON FRANCAISE

Il faut visiter son pays pour le mieux connaître.

Il faut connaître son pays pour le mieux aimer.

Il faut mieux aimer son pays pour le faire bien aimer.

Le voyage de la Liaison française, organisé par l'Action Catholique sous le patronage des Missionnaires colo-nisateurs, aura ces précieux avan-tages pour nos amis.

Et nos amis profiteront de ces av-antages, sans fatigues ni misères.

Le train particulier que le Chemin de fer National du Canada met à leur disposition leur permet un grand confort.

L'itinéraire tracé par les directeurs de la Liaison française les empêche de perdre aucune des heures de leur randonnée, tout en ayant l'élasticité

Il faut visiter son pays pour le mieux connaître.

Il faut connaître son pays pour le mieux aimer.

Il faut mieux aimer son pays pour le faire bien aimer.

Le voyage de la Liaison française, organisé par l'Action Catholique sous le patronage des Missionnaires colo-nisateurs, aura ces précieux avan-tages pour nos amis.

Et nos amis profiteront de ces av-antages, sans fatigues ni misères.

Le train particulier que le Chemin de fer National du Canada met à leur disposition leur permet un grand confort.

L'itinéraire tracé par les directeurs de la Liaison française les empêche de perdre aucune des heures de leur randonnée, tout en ayant l'élasticité

VOYAGE DE LA LIAISON FRANCAISE

Il faut visiter son pays pour le mieux connaître.

Il faut connaître son pays pour le mieux aimer.

Il faut mieux aimer son pays pour le faire bien aimer.

Le voyage de la Liaison française, organisé par l'Action Catholique sous le patronage des Missionnaires colo-nisateurs, aura ces précieux avan-tages pour nos amis.

Et nos amis profiteront de ces av-antages, sans fatigues ni misères.

Le train particulier que le Chemin de fer National du Canada met à leur disposition leur permet un grand confort.

L'itinéraire tracé par les directeurs de la Liaison française les empêche de perdre aucune des heures de leur randonnée, tout en ayant l'élasticité

VOYAGE DE LA LIAISON FRANCAISE

Il faut visiter son pays pour le mieux connaître.

Il faut connaître son pays pour le mieux aimer.

Il faut mieux aimer son pays pour le faire bien aimer.

Le voyage de la Liaison française, organisé par l'Action Catholique sous le patronage des Missionnaires colo-nisateurs, aura ces précieux avan-tages pour nos amis.

Et nos amis profiteront de ces av-antages, sans fatigues ni misères.

Le train particulier que le Chemin de fer National du Canada met à leur disposition leur permet un grand confort.

L'itinéraire tracé par les directeurs de la Liaison française les empêche de perdre aucune des heures de leur randonnée, tout en ayant l'élasticité

VOYAGE DE LA LIAISON FRANCAISE

Il faut visiter son pays pour le mieux connaître.

Il faut connaître son pays pour le mieux aimer.

Il faut mieux aimer son pays pour le faire bien aimer.

Le voyage de la Liaison française, organisé par l'Action Catholique sous le patronage des Missionnaires colo-nisateurs, aura ces précieux avan-tages pour nos amis.

Et nos amis profiteront de ces av-antages, sans fatigues ni misères.

Le train particulier que le Chemin de fer National du Canada met à leur disposition leur permet un grand confort.

L'itinéraire tracé par les directeurs de la Liaison française les empêche de perdre aucune des heures de leur randonnée, tout en ayant l'élasticité

VOYAGE DE LA LIAISON FRANCAISE

Il faut visiter son pays pour le mieux connaître.

Il faut connaître son pays pour le mieux aimer.

Il faut mieux aimer son pays pour le faire bien aimer.

Le voyage de la Liaison française, organisé par l'Action Catholique sous le patronage des Missionnaires colo-nisateurs, aura ces précieux avan-tages pour nos amis.

Et nos amis profiteront de ces av-antages, sans fatigues ni misères.

Le train particulier que le Chemin de fer National du Canada met à leur disposition leur permet un grand confort.

L'itinéraire tracé par les directeurs de la Liaison française les empêche de perdre aucune des heures de leur randonnée, tout en ayant l'élasticité

GRANDE VENTE

2eme Anniversaire

En raison du succès obtenu à cette occasion, et pour ré-pondre aux nombreuses demandes du public, cette ven-te se continuera toute la semaine.

Magasin Central

(Le plus grand des magasins de Gagnon & Frères)

RUE RACINE — CHICOUTIMI-CENTRE

Au Public de la Baie des Ha! Ha!

Ayant pris l'agence de la compagnie Ford, nous tenons à en avertir le public. Nous ferons la vente et nous nous occuperons de faire venir tous les morceaux et de don-ner tous les services et renseignements possibles. Il vous sera donné un service prompt et parfait. Notre garage "de vente et de service" sera situé sur la Batture, chez Monsieur Georges Dufour, mécanicien. Une visite vous convaincra de notre bienveillance.

MUNGER & FORTIN

Représentants de la Compagnie Ford.

Bagotville, — — — Cté Chicoutimi

UN NOUVEAU PROCEDE

Plus beau mais pas plus cher

Impressions en relief

- Cartes de visite
- Faire-part
- Invitations
- Papeterie personnelle et tous autres travaux d'un cachet particulier

NOUS venons de recevoir d'Europe une magnifique série de caractères bre-vetés permettant l'impression en relief à un prix de 40% moins élevé que celui de la gravure tout en donnant un résultat identique.

CE nouveau procédé met l'im-pression de luxe à la por-tée de toutes les bourses. Il prête à la toilette typographi-que le haut ton recherché par les gens de goût.

Prix et spécimens sur demande

LE SYNDICAT DES IMPRIMEURS DU SAGUENAY

LIBRAIRES - IMPRIMEURS

Editeur: LE PROGRES DU SAGUENAY

12 avenue Labrecque—Chicoutimi— Tél. 457

Toujours en main un assortiment considérable d'arti-cles de classes et de bureaux.

COMMANDEZ PAR LA POSTE AVEC CONFIANCE

Feuilleton du "Progrès du Saguenay"

LE FRANÇAIS

Par Damase Potvin

No 30

ne autre fois, il avait trouvé le moyen de sortir de l'école et de se ren-dre jusqu'au village pour voir un monsieur d'ours arrivé le matin, par le bateau venant de Haileybury.... "Ah! tu pensais qu'on le savait pas, hein?" lança madame Duval, s'adres-sant à Arthur qui, souriant probable-ment au souvenir des exploits de l'ours des Pyrénées en visite à Ville-Marie, sans lever la tête, grignotait jusqu'au coton avec ses dents de jeune chat sa troisième quenouille de mais.

Les petites, se regardant, risient de la mine déconfite de leur jeune frère, Jean-Baptiste Morel, comme un homme qui n'aurait rien autre cho-

tes pourri dans les caves, cet hiver qu'il a fait si doux... Non, j'vous assure, Monsieur Morel, c'est pas un bon dîner et vous vous adonnez bien mal... Dire que si j'avais su que vous veniez... on a un coq qui me fait des misères sans bon sens dans le jardin, c'que j'en aurais fait un bon ragout de cet infâme coq, si j'avais su... André, tu sais, pas plus tard, que la semaine prochaine, qu'on ait de la visite ou qu'on en ait pas, j't'ue, ton coq!.

—Je l'ai envoyé deux fois, à ma-tin, d'la butte aux citrouilles", an-nonça Arthur plus heureux d'assis-ter au procès du coq qu'il n'avait été, l'instant d'auparavant, à l'instruction du sien.

Joseph, qui n'avait pas encore dit un mot du dîner, risqua tout à coup: "Tu sais, maman, ton coq, c'est moi qui va l'uer comme nous a mon-tré l'agronome du gouvernement, la dernière fois qu'il est venu par ici."

"Ah! l'agronome!" fit avec un air sceptique Jean-Baptiste Morel; "L'as confiance à ça, toi?"

S'adressant à André: "M'est a-vis, moi, que si on se fait à ces jeu-nesses-là pour faire rapporter nos terres, on mettrait pas de temps à récolter rien que du foin bleu... Qu'est-ce que tu penses de ça, toi, André? Moi, j'trouve que ces petits messieurs d'la ville peuvent rien nous montrer de pratique.

—Jean-Baptiste, ça me fait de la

peine de te contredire mais je suis pas de ton opinion là-dessus. Les agronomes du gouvernement nous rendent des grands services, surtout celui de Ville-Marie. J'ai pensé, comme toi pendant longtemps, mais j'ai chan-gé d'avis. Ces garçons-là ont étudié dans des écoles d'agriculture, tu sais, comment on cultive la terre... Diable de diable! Jean-Baptiste, ça s'apprend pas tout seul, not'métier! Aus-si moi, j'trouve qu'ils nous appren-ent des choses nouvelles qui réussis-sent et qui font du bien à nos ter-res et à nos animaux. Quant à moi, j'écoute toujours les conseils de l'agronome d'ici et je ne m'en repens pas.

—Tu prétends toujours pas qu'on sait pas mieux cultiver qu'eux au-tres et qu'ils connaissent nos terres comme nous autres?"

—Oui, j'prétends ça, Jean-Bap-tiste; j'sais qu'il ont étudié des choses qu'on n'ait pas savoir, nous au-tres, et qu'il faut finir par savoir. Ils savent, comme j'te l'ai dit, des choses nouvelles tandis que nous au-tres nous savons un tant seulement c'qu'on a appris d'nos pères. Mais nos terres ont besoin de quelque chose de plus au jour d'aujourd'hui. Il y a d'autres moyens que les nôtres de cultiver les champs et de soigner les animaux. Moi, depuis quatre ans, j'ai fait c'qu'on appelle d'la rota-tion et je m'aperçois que ça rapporte bien plus... On savait pas ça, nous

autres, et on appauvissait nos terres; je l'ai appris par l'agronome. On a semé du blé pendant dix ans de suite dans ma pièce d'la route qu'tu con-danis; au commencement, ça venait à pleine clôture, puis ça a diminué; à la fin, le grain était pauvre sans bon sens; la paille venait pas plus longue que le doigt. L'agronome, quand il est arrivé à Ville-Marie et que j'ai été le consulter pour voir, m'a conseillé de semer tout de suite de l'avoine dans cette pièce-là. Mon vieux, à l'automne, j'avais de l'avoine de trois pieds de haut, crois-moi ou crois-moi pas. L'année d'en-suite, j'ai semé du trèfle et c'est ve-nu à rouleaux. A la fin, c'printemps, j'ai semé du blé et si j'avais vu ce blé-là au mois d'août; c'était de toute beauté. Pourtant, tu comprends, Jean-Baptiste, on peut pas tout savoir, et il y aura toujours à apprendre dessus... La culture, asteur, comme on lit souvent dans l'"Journal d'Agricul-ture", c'est d'la science et il faut qu'ça s'apprenne; ça peut pas venir tout seul.

—T'aurais bien pu t'apercevoir tout seul qu'on peut pas semer tou-jours, toujours l'même grain dans l'même champ, il m'semble.

—C'est à savoir!.. L'savais-tu, toi, avant qu'ça s'apprenne dans la pa-voise? C'est comme, dans l'jardin, Madeleine peut t'en dire quelque chose. Pendant des années et des an-nées, la mère a semé des carottes dans l'même carré, des oignons tou-jours à la même place. Asteur, à la place d'l'oignon d'année dernière, elle a semé des fèves; à la place des fèves, elle sème des bettes; elle chan-ga ça tous les ans. Vas voir mon jardin, mon vieux, tu m'en diras des nouvelles; ça rapporte trois fois plus qu'avant et avec moins de fumier... —J'te crois, André, qu'ça rap-porte!" cria madame Duval. "J'ai jamais eu un si beau jardin que depuis trois ans, croyez-moi, Monsieur Morel!"

Jean-Baptiste Morel, à la vérité, n'avait pas une réserve indéfiniment fournie d'arguments en faveur de sa thèse sur la routine agraire encestrale; aussi, ne se sentait-il pas prêt à soute-nir longtemps la discussion sur ce su-jet surtout avec des gens aussi ferrés que lui semblait André Duval et sa femme. Il pensa qu'il serait poli de conclure par un signe de vague ad-miration et chercha une occasion de rompre les chiens, ce qui lui fut d'au-tant plus facile que, les enfants ayant fini le dessert, André faisait mine de se lever...

"Oui, oui", dit-il, "j'sais qu'il y a du bon et qu'on en a toujours à ap-prendre... Mais vous savez, chacun a son idée... Ah! j'y pense, voulez-vous me dire où est Jacques; quand on dit que j'l'ai pas encore vu!"

—Jacques est parti, à matin, au petit jour, pour aller faucher du foin

J'ai donc décidé d'garder toutes mes vaches."

—Mais tu vas les nourrir avec quoi, tes vaches, jusqu'au printemps? demanda Jean-Baptiste Morel.

—Encore là, Jean-Baptiste, j vas te répondre qu'on peut toujours en apprendre et qu'il faut pas sans cesse se fier à soi. Tu te rappelles qu'au mois d'août, le curé a lu en chaire, une lettre du ministre de l'Agriculture de Québec rapport à la sécheresse. Le ministre demandait aux habitants de pas s'presser d'vendre leurs va-ches à cause du manque de fourrage. Il nous disait qu'la récolte de patater allait être bonne et il conseillait de pas vendre nos patates à sacrifice mais de les donner à nos vaches, pen-dant l'hiver, à la place du fourrage. C'est plein de bon sens et c'est ce que j'ai décidé de faire. J'ai récolté deux cents minots de patates, cet au-tomme, tiens la semaine passée; ça nous a pris toute la semaine. J'vas en donner une bonne partie à mes vaches cet hiver, c'qui va m'permet-tre d'garder un peu plus de paille pour mes moutons.

Jean-Baptiste Morel approuva et dit à son ami qu'en effet c'était plein de bon sens.

André Duval possédait trois lots de terre qui étaient les plus beaux du Rang Trois. Ces terres étaient de bonne qualité, bien engraisées et bien égoutées. Aussi, passait-il pour

(A suivre)

SPORT

LA BALLE-AU-CAMP

Montréal, 25. — (Serv. Presse Canadienne). — Les parties de balles-au-camp jouées hier dans les grandes ligues américaines ont donné les résultats suivants:

LIGUE NATIONALE

A Philadelphie: 6
A Brooklyn: 5
A Philadelphie: 6
A Cincinnati: 11
A Pittsburgh: 1
A Cincinnati: 1
A Boston: 1
La partie New-York-Boston a été remise à cause de la pluie.
A Chicago: 1
La partie St-Louis-Chicago a été remise à cause de la pluie.
LIGUE AMERICAINE
A Cleveland: 6
A Detroit: 6
A Cleveland: 3
A St-Louis: 3

La partie Chicago-St-Louis a été remise à cause de la pluie.
A New-York: 1
La partie Philadelphie-New-York a été remise à cause de la pluie.
C'était les seules parties au programme.
LIGUE INTERNATIONALE
A Toronto: 5
A Syracuse: 5
A Toronto: 2
La partie du matin Syracuse-Toronto avait été remise à cause de la pluie.
A Rochester: 1
La partie Buffalo-Rochester a été remise à cause de la pluie.
A Jersey-City: 1
La partie Reading-Jersey City a été remise à cause de la pluie.
Ces parties étaient les seules au programme.

John Fitzpatrick se classe en tête

PHILADELPHIE, 25. — John Fitzpatrick le seul concurrent du Hamilton Collegiate dans le carnaval athlétique scolaire de l'Université de la Pennsylvanie, a gagné les 100 verges dans le magnifique temps de 9.9-10 secondes, pour battre d'un pouce Hutson, de l'Académie de Mercersburg.
Cette performance égale aussi le record établi par Lever, en 1915.
Fitzpatrick égala aussi le record de 220 verges qu'il gagna en 21.8-10 secondes. Le record avait été fait en 1913, par Robinson, de l'Académie du Canadien assurant la troisième place à Hamelton, avec dix points. Mercedesburg gagna avec 41.1-2 points et Peddie fut deuxième avec 12 points.

Mots du sport

Les pronostics annoncent qu'ils ont du le lanceur Jack Bentley au départ, de la Ligue Internationale.
En Giants n'ont plus que 25 joueurs.
Boston, 25. — Carson Cooper, premier droit du Canadien, a été vendu au club de Detroit et Billy Boucher remplace pour le Canadien. Harwick, substitut du Boston, est échangé avec Fred Gordon, ailier droit de Detroit.
Cleveland, 25. — Babe Ruth a frappé son dixième coup de circuit de la saison, dimanche dans la sixième manche de la partie Cleveland-Yankees.
Ted Ray a été choisi pour remplacer Abe Mitchell comme capitaine de l'équipe anglaise de golfiers qui jouera contre les Etats-Unis pour la coupe Ryder.
Reading, 25. — Le club Reading a perdu vingt-cinq parties consécutives et il a brisé un record établi en 1890, par le club Pittsburg.

Une victoire de la France

Saint-Cloud, France, 25. — La France a battu les Etats-Unis par trois matchs contre deux dans le tournoi France-Etats-Unis, qui s'est terminé dimanche.
William T. Tilden a battu Jean Borotra 6-0, 6-3. Samedi, Jean Borotra et Jacques Brugnon, de France, ont défait William Tilden et T. Hunter, 4-6, 6-2, 6-2. Ce match a été l'un des plus brillants jamais vus en France. Les joueurs français ont battu d'une façon sensationnelle et ils ont remporté une glorieuse victoire.
Les experts de tennis croient que Borotra et Brugnon, dans les doubles, sont imbattables. Tilden a déclaré lui-même qu'il n'a jamais rencontré.
René Lacoste a donné la victoire à la France dans le tournoi entre son pays et les Etats-Unis en battant Francis-T. Hunter dans deux sets consécutifs, 6-0, 6-0.
L'ANGLETERRE BATTE
Hatrogate, Angleterre, 25. — L'Angleterre a été éliminée de la coupe pour la coupe Davis, lorsque Ulrich, au Danemark, a battu Higgs, dans un match simple par un score de 1-6, 3-6, 6-2, 6-2, 6-2.
Les Danois ont pris les doubles et deux simples et les Anglais deux matchs simples seulement.

ATTENTION!

CHANGEMENT D'ADRESSE
M. le docteur L.-E. Gagne, donne avis qu'à partir du 3 mai, il occupera un nouveau local, No 111 Cartier, coins des rues Cartier et Morin, en face du bureau Price.
L.-E. GAGNE
Médecin
Spécialité : Voies génito-urinaires.

Mon plus que divulguer l'identité des acheteurs; il s'est contenté de dire que, avant de partir de la compagnie, il a vu ce que les intérêts de tous les autres actionnaires soient bien protégés. M. Versailles a ajouté que le groupe qui s'est porté acqureur de ses intérêts dans l'entreprise est très puissant et sera en mesure de mener la compagnie à bonne fin.

L'INDUSTRIE MINIERE

Le développement de l'industrie minière au Canada est clairement démontré par le Dr J. McKintosh Bell qui dit qu'en 1925 la production minière totale au Canada a été de \$225,000,000 ou de \$25.00 pour chaque homme, femme et enfant de la population. Ce total dépasse ceux de tous les autres pays du monde. Il y a dix ans, la production minière canadienne avait été de \$137,000,000 ou de \$17.00 par tête, alors qu'en 1886, la production n'était que de \$10,000,000 ou d'environ \$2.25 par tête.

La situation dans Québec

D'après le bulletin de la Banque de Montréal, dans la province de Québec, le commerce de gros et de détail est satisfaisant et dépasse, dans certains cas, la normale. Les nouveautés, la chaussure, les meubles et l'épicerie accusent une progression. Les usines textiles et les ateliers de confection sont actifs. L'activité est encore plus grande dans les huiles et vernis. Les commandes déjà placées dans les aciéries et les usines de construction d'automobiles laissent entrevoir plusieurs mois de travail; en revanche il y a reculé pour l'outillage papeter. Bon volume d'affaires pour les fabriques de chaussures. Progrès dans les raffineries de sucre, malgré la morte-saison, et légères fluctuations de prix. Dans les chantiers, la coupe a été défavorablement atteinte par le dégel hâtif; toutefois, dans l'ensemble, celle-ci était pratiquement terminée et l'on se prépare à flotter le bois. La demande de bois tendres s'est maintenue, mais l'ensemble du marché du bois reste tranquille. Les fabriques de papier-journal produisent à 80-85 p. 100 de leur capacité. La construction des chemins de fer, estimée, sera très activement poussée d'ici peu dans la région du Lac St-Jean.

LES CONSEQUENCES DE L'INONDATION DU MISSISSIPPI

Opinions de R.-W. Babson, à ce sujet. — Désastre sans précédent au point de vue des pertes de vies humaines.

SA REPERCUSSION

Interrogé sur les inondations du Mississippi et les effets qu'elles peuvent avoir sur les affaires, Roger W. Babson a déclaré qu'il était difficile d'obtenir des rapports satisfaisants mais que, d'après ceux qui sont parvenus à son Bureau l'on peut émettre les conclusions suivantes: "Il n'y a aucun doute que les dévastations causées par les flots ont été très grandes. Au point de vue des pertes pécuniaires ces inondations ont été aussi désastreuses que celles de la Floride si terriblement éprouvée par la tempête. La prouesse industrielle qui règne au Japon est en grande partie la résultante de l'activité qui a suivi immédiatement le tremblement de terre. Le vieux dicton qui dit que les violons se payent toujours est aussi vrai des communautés que des individus. Une perte peut temporairement être avantageuse pour quelques-uns, mais finalement elle en affecte un grand nombre. Un homme peut momentanément se sentir mieux en faisant usage d'un puissant stimulant mais vient ensuite une réaction qui fait qu'il est plus mal que s'il n'avait pas pris ce stimulant."

Pie XI

(Suite de la 1ère page)

déterminer jusqu'à sa tentative portera et quels groupes elle affectera. Cette incertitude cause un malaise général.
Une des mesures est la création d'une dictature financière, nécessaire par la menace d'un énorme déficit dans le budget à un moment où Calles projette de dépenser de vastes sommes dans des opérations militaires contre ses ennemis. Une autre mesure ordonne au dictateur financier, Montes de Oca, de vendre à l'étranger ou d'hypothéquer les biens au gouvernement afin de trouver des revenus.
Assusit on a craint que Calles ne fit vendre les églises saisis et les biens de l'église du Mexique. Quoique plusieurs aient déjà été vendus la majeure partie ne l'est pas encore.

LA RUPTURE

(Suite de la 1ère page)

vaient été engagés pour livrer des instructions et les renseignements de l'Internationale Rouge et des Unions Commerciales Rouges, aux organisations communistes d'Angleterre.
M. Baldwin cita des lettres et des documents à l'appui de son dire et prouvant que la maison des Soviets à Londres, qui était les quartiers généraux d'Arcos Ltd., leur maison d'affaires officielles et de la délégation commerciale russe, n'a cessé de servir à disséminer des écrits séditieux sur le mouvement révolutionnaire en Chine et pour la propagande communiste aux Etats-Unis.
Les détails de la descente dans la maison Arcos Ltd., opérée récemment par les autorités de Londres, devaient être publiés hier par le secrétaire d'Etat.
Le Premier Ministre dit quelques mots de l'arrestation, mais selon toute probabilité on ne connaîtra le fond de l'histoire que lorsqu'elle aura été publiée dans les journaux officiels.
Bien que le gouvernement semble devoir l'emporter par une grosse majorité, on s'attend tout de même à une forte opposition quand il s'agira

de faire approuver la politique du cabinet.
A OTTAWA
Ottawa, 25. — (Service Presse Canadienne). — Les gouvernements Anglais et Canadien ont déjà échangé des communications au sujet de la situation créée par la décision du gouvernement Britannique de rompre les relations avec la Russie Soviétique, a-t-il été officiellement déclaré hier. Le Cabinet sera saisi de toute la question concernant les relations futures entre la Russie et le Canada. Le Cabinet se réunira demain et s'occupera des communications reçues du gouvernement Britannique.

COLLECTION "LA LISEUSE"

De bons livres.
Un format commode.
Une couverture jolie.
Un prix plus commode et plus joli encore.
Rien que 25 sous pour un choix de titres qui se vendent d'ordinaire à 75 sous.
Voici la liste:
Henri Ardel — *Tout arrive*;
Henri Gréville — *Petite Princesse*;
Champol — *Soeur Alexandrine*;
M. Aigueperse — *A dix-huit ans*;
A. Lichtenberger — *Notre Minnie*;
Jean de La Brète — *Aimer quand même*;
Eveline Le Maire — *La Méprise de Colette*;
Paul Bourget, de l'Ac. franç. — *Laurence Albani*;
Henriette BeZançon — *A la recherche d'une perle*;
Jacques Vincent — *Vaillante*;
Jacques Des Gachons — *Le Mauvais Pas*;
Alexis Noël — *Paulette se marie*;
Jules Pravioux — *Le Nouveau Docteur*;
Marie Lion — *Pour sauver la reine*;
Jean de la Brète — *Un Caractère de Française*;
Henri Gréville — *Jolie propriété à vendre*;
Alice Decaen — *Jacote et son cousin*;
M. Aigueperse — *Le Mal du pays*;
Alice Pujol — *Rose Perrin*;
Paul Bourget, de l'Ac. franç. — *Le Luxe des autres*;
Champol — *Cas de conscience*;
Henriette Celarié — *Gilberte ma soeur*;
Jean de Foville — *Les Adieux*;
Pierre Alciette — *Le Roman de Maddy*;
Marguerite Coleman — *Petite Rose*;
André Lichtenberger — *La Petite Soeur de Troit*;
Brada — *Disparu*;
Paul Segonzac — *Fleur-de-Lys*;
Henri Gréville — *L'Héritage de Xénie*;
Henry Bourdeau, de l'Ac. franç. — *La Jeune Fille aux oiseaux*;
Edmond Cox — *Fatal orgueil*;
Yvonne Schultz — *Dzinn*;
Henri Ardel — *Coeur de sceptique*;
Mathilde Alanic — *...Et l'amour dispose*;
Spitzmüller et Mahon — *La Céleste Fiancée*;
Jean de la Brète — *Rêver et vivre*;
Isabelle Sandy — *Les Vieux Nids*;
Paul Bourget, de l'Ac. franç. — *Coeurs d'enfants*;
Charles Foley — *Coeur-de-Roi*;
Henri Gréville — *Céphise*;
Arthur Doulliac — *Le Supplice d'une mère*;
Marion Crawford — *Khaled*;
Reynès-Monlaur — *Leur Vieille Maison*;
Henriette Bezançon — *Le Singulier Roman de Florette*;
Eveline Le Maire — *Le Prince Alexis Noël* — *L'Histoire de Cervaise*;
Paul Segonzac — *La Rédemption d'Ève*;
André Lichtenberger — *La Petite Henriette* — *Un Conte bleu*;
Henriette Celarié — *Mes Cousines*;
Henry Gréville — *Sonia*;
Mary Floran — *Eternel sourire*;
Alice Decaen — *Miss Poker et Consorts*;
Jeanne de Coulomb — *La Villa du Paradis*;
Henti de Curzon — *Le Mariage de mon ami Périco*;
A. Doulliac — *Petite marquise*;
M. Aigueperse — *Petite marquise*;
M. Aigueperse et Roger Dombre — *Les Joies du célibat*;
Deliquays — *L'imité*;
Dyovonne — *Près de lui*;
Guy Desvaux — *Pinsonnette*

Finance et Commerce

BOURSE DE MONTREAL

Fermeture

Canada Steamship	27 1/2
Comp. Strating	24 1/2
Dominion Bridge	24 1/2
Howard Smith	24 1/2
Laurentide	9 1/2
Montreal Power	85
National Breweries	68
Prior Brothers	200
Quebec Power	87
Shawigan Power	120 1/2
Steel of Canada	120 1/2
Wauzemark	64 1/2
Winnipeg Electric	64 1/2

Nouveau tés

L'oeuvre oratoire de Mgr Roy
Action Sociale Catholique et Tempérance, 0.75
La Phonétique française au Conservatoire Lasalle, par Georges Laurendeau, 1.00
Le Culte de la vérité, par Mgr Paquet, 0.10
Catherine Tekakwitha, Vierge Iroquoise, par le R. P. Le-compte, S.J., 0.75
La petite fleur des neiges, 0.25
Les chevaliers chrétiens, 0.35
Ouvrages édités par les Frères des Ecoles Chrétiennes.
En vente au Service de Librairie du Progrès; aux commandes par la poste ajouter 10%.

COURS DES CHANGES

New-York, 25. — (Serv. Presse Canadienne). — Le change étranger ce matin était calme. Voici quelle était la demande.
Angleterre 4.85 3/8
France 3.91 1/2
Italie 5.43 1/2
Allemagne 2.36 1/2
Le dollar canadien faisait prime à 1/8 pour cent.

NOUS VOUS OFFRONS...

Les contes de la Comtesse de Saligny.
Une série magnifiquement reliée en percaline rouge et abondamment illustrée.
A 90 sous le volume.
C'est une sabbate.
Mémoires d'un âne.
Les deux Nigauds.
Les bons enfants.
Nouveaux contes de fées.
La fortune de Gaspard.
Petites filles modèles.
Comédies et proverbes.
Un bon petit diable.
Après la pluie, le beau temps.
François le bossu.
Pauvre Blaise.
Le général Dourakine.
Diloy le chemineau.
L'auberge de l'Ange-Gardien.
Quel amour d'enfant.
Soeur de Gribouille.
Prière d'ajouter 10 pour cent aux commandes par maille.

PAUL FEVAL

De tous les romans d'aventure ou historiques de la littérature française, il est bien peu qui ont l'intérêt de ceux de Paul Féval.
Paul Féval avait atteint le comble de la renommée mondiale s'il n'eût été un auteur catholique, respectueux de la morale.
Ses premiers ouvrages ne furent pas irréprochables mais s'étant converti, il eut le courage d'en racheter toutes les éditions et de les corriger lui-même.
Sa fortune y passa pour ainsi dire.
Le PROGRES offre au prix de 0.60 au comptoir; de 0.65 franco les ouvrages suivants de Paul Féval.
Etapes d'une conversion
La fille du juif errant
La Louve
Valentine de Rohan
Le Loup blanc
Le Chevalier Ténébre
La Fée des Grèves
L'homme de fer
Les Compagnons du Silence
Le Prince Coriolani
Les Couteaux d'or
Chouans et Bleus
La Chasse au Roi
La Cavalière
Le Chevalier de Kéramour
Le Médiocre noir
Le Régiment des Géants
Les Merveilles du Mont-St-Michel.
Le Chateau de Velours
(Ce dernier ouvrage est à 0.75)

ELLE A PERDU LA RAISON

Elle a perdu la raison... de se plaindre que les bons livres coûtent trop cher au PROGRES et qu'il vaut mieux s'approvisionner sur les chars, peu importe la marchandise.
Voici une collection de romans pouvant être mis entre toutes les mains et à très bon marché:
LA LISEUSE
A défaut de 60 litres: chaque volume à 25 sous. Consultez notre catalogue ou lisez la liste publiée dans une autre colonne.

SUR L'HISTOIRE DU CANADA

Histoire écrite avec amour, d'un patriotisme franc, fier et tonique que la série des travaux de l'abbé Groulx:
Lendemain de Conquêtes 90
Chez nos ancêtres 35
Notre maître le passé 75
Nos luttes constitutionnelles (5 fasc.) 1.50
Vers l'émancipation 1.60

SUR LES REMPARTS

Par l'abbé Edouard-V. Lavergne, (le distingué prédateur de la dernière retraite).
Un volume de belles et opportunes vérités.
En vente au Progrès, \$1.00
Communiquez-nous vos nouvelles

Tabac à fumer
Rose
QUESNEL
Exempt de nicotine - ne fatigue pas les nerfs
Toujours la même qualité depuis 25 ans

CALENDRIER

Mercrèdi, le 25 mai 1927
SAINTE MADELINE de Pazzi, Carmélite.
Issu d'une noble famille de Floren-

Bulletin météorologique.
PLUIE CE SOIR ET DEMAIN

Retraite fermée à l'École
Normale de Chicoutimi

Le 1, 2 et 3 juillet

Invitation spéciale aux anciennes
élèves... Qu'on se hâte de donner son
nom, car le chiffre des retraités est
limité.

LA SUPERIEURE.

J.N.O.

PAS DE JOURNAL
Demain, jour de l'Ascension, le
"Progrès du Saguenay" ne se-
ra pas publié.

SERVICE DES POSTES

Demain, fête de l'Ascension, il
n'y aura pas de livraison par fac-
teur, au service des postes. Le guichet
sera ouvert après la messe et le
soir de 6 à 7 heures.

LE TRAIN QUOTIDIEN
EN SERVICE LUNDI

M. Vallerand, gérant général de
la compagnie de chemin de fer Ro-
berval-Saguenay, nous prie de dire
que la compagnie n'a jamais songé
déplacer la gare de Chicoutimi

M. Vallerand nous a déclaré que
le convoi quotidien aller et retour de
Latterrière, avec raccourcement à
Chicoutimi, sera de nouveau en ser-
vice, dès lundi.

FETE A L'HOTEL-DIEU

L'Hôtel-Dieu de St-Valier fêta hier
le 43ème anniversaire de sa
fondation. Suivant une tradition qui
date depuis longtemps, les Très Saints-
Sacrament fut exposé toute la journée
dans la chapelle de la communauté.

FEU M. E. SIMARD

Dimanche dernier, 22 mai, à
l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi, est dé-
cédé à l'âge de 61 ans, M. Emile
Simard, de St-Alexis de Grande-
Baie. M. Simard était malade de-
puis quelques mois. Il laisse pour
pleurer sa perte, une épouse et plus-
ieurs enfants.

BAGOTVILLE SUIT
CET EXEMPLE...

Bagotville, 25. — (Spécial au
Progrès). — Depuis quelque temps,
l'on fait une campagne de propaga-
de un peu partout, pour l'embellisse-
ment de nos villes et villages. Bagot-
ville ne veut pas être la dernière à
entrer dans le mouvement, et déjà,
bon nombre de citoyens ont fait leur
part, en faisant subir à leur propriété,
toutes sortes de travaux. Plusieurs
même, se sont empressés de planter
des petits arbres, afin de donner à
notre petite ville, un aspect propre et
coquet.

Espérons que cet exemple sera sui-
vi par beaucoup d'autres de nos con-
citoyens. Le conseil de ville en a
pris l'initiative, et il contribuerait à
cette fin, dans une sage mesure, s'il
enjoignait certains propriétaires à pa-
rachever leur toiture, et même, à ré-
parer celles qui sont déjà avariées.

LATERRIERE CELEBRE
LA FETE DE DOLLARD

Latterrière, 25. — (De notre cor-
respondant). — Latterrière a célébré
dignement hier, la fête de Dollard.
L'école a fermé ses portes pour la
journée, et le comité d'organisation a
procédé à la plantation de 56 arbres
autour de l'école modèle et aux prin-
cipaux endroits de la municipalité.

Dans l'après-midi, il y eut mani-
festation patriotique sur la place pu-
blique et des discours furent pronon-
cés par M. Raoul Gagnon, élève du
Séminaire, et par les institutrices de
l'endroit.

Un goûter en plein air termina la
fête. Il a été servi sur la propriété de
M. Thomas Gauthier.

Demandez la saucisse "Oeto Spécial"

Les gens actifs se procureront
un contrat payant en s'adressant
à Roméo Roy, gérant du district
pour la Capital Life, C.P. 225,
Chicoutimi.

M. G.-C. PICHE PARLE DU
REBOISEMENT DE LA FORET

Mgr Eugène Lapointe, supérieur du Séminaire bénit les arbres et
cette cérémonie est suivie de plusieurs discours.

L'OEUVRE DU GOUVERNEMENT

Les gens qui s'étaient rendus ce
matin à la gare pour souhaiter la
bienvenue à l'honorable Honoré Mer-
cier, ministre des Terres et Forêts ont
été quelque peu déçus lorsqu'ils ont
vu débarquer du convoi
M. G.-C. Piché, chef du service
forestier de la province. L'honorable
ministre avait été retenu chez lui par
une indisposition.

A cause de la mauvaise tempéra-
ture il n'y a pas eu de plantations
d'arbres. Cette cérémonie a été ren-
voyée à une date plus favorable. Ce-
pendant un grand nombre de person-
nes se sont rendus au Séminaire.
Mgr Lapointe a d'abord reçu à
son salon les personnes suivantes: M.
G.-C. Piché, chef du service forestier;
M. J.-E.-A. Dubuc, député au
fédéral; M. Gustave Delisle, député
au provincial; M. Ph. Desbiens,
maire de Chicoutimi; M. Damase
Potvin, journaliste; M. R. Kane,
gérant chez Price Bros.; M. R.-D.
Jago, ingénieur forestier de la Cie
Price Bros. pour la région; M. E.-
douard Caron; M. J.-P. Bennett;
M. K.-A. Courser; M. G.-E. La-
mothe, ingénieur civil; tous à l'em-
ploi de la Cie Price Bros.; et M.
A.-S. McNichols, président des Fa-
briques de Pâtes et Papier de Qué-
bec.

Ces messieurs, à l'heure fixée, se
sont rendus dans la grande salle du
Séminaire, où les discours furent
prononcés. En plus de tous les collé-
giens, on pouvait remarquer parmi les
citoyens qui avaient répondu à l'in-
vitation des organisateurs, plusieurs
maires des paroisses environnantes,
ainsi que des présidents des commis-
sions scolaires.

En plus des personnes déjà nom-
mées, M. W.-H. Giroux, président de
la Chambre de Commerce, M.
Ls-Jos. Lévesque, maire de Bagot-
ville, M. Eudore Racine, ingénieur
forestier des comtés de Chicoutimi et
du Lac Saint-Jean, et M. J.-A. Roy,
ingénieur forestier, chef du reboi-
sement dans la province prirent place
sur l'estrade. Le maire Desbiens pré-
sida.

Après le début de la cérémonie Mgr
Lapointe fit la bénédiction des plants
que l'on se propose de mettre en ter-
re.

Après la bénédiction Mgr Lapointe
dit son amour des arbres, puis le
maire Desbiens eut des remerciements
pour chacun de ceux qui avaient pris
part à l'organisation de cette fête. Il
raconte ce qu'il a pu voir en parcour-
ant les Cantons de l'Est. Comment
les arbres embellissent les routes et
les propriétés de cette région. Il lais-
se à M. Piché de traiter du reboi-
sement, après l'avoir prié d'être l'in-
terprète de la population de Chicou-

timé, auprès de l'honorable M. Mer-
cier, pour lui offrir des souhaits. Il
lui dit que les conseils que le mini-
stre pourra donner aux gens de la
région ne tomberont pas dans un ter-
rain inculte.
M. A.-S. McNichols appelé à
l'improviste, dit que Mgr Lapointe
s'est confessé d'avoir un grand cou-
eur en se déclarant l'ami des arbres. Il
démontre que l'arbre ressemble, sur
plusieurs points à la nature humaine.
L'arbre a une grande qualité, en plus
de rendre des services signalés à
l'homme: il est l'apôtre du silence.
Il fait son devoir dans le silence.
Dans la région du Saguenay, l'arbre
est plus qu'un ami, c'est un bienfai-
teur. Il termine en montrant que Mgr
Lapointe ne s'intéresse non seulement
à la pépinière où l'on cultive les ar-
bres, mais qu'il dirige une pépinière
où l'on forme les vocations. Il le fé-
licite pour son double amour; amour
des arbres, amours des hommes.

M. G.-C. Piché dit en commen-
çant qu'il est chargé par l'honorable
Honoré Mercier, ministre des Terres
et Forêts, d'exprimer ses regrets de
ne pouvoir être présent à cette fête.
Il est également chargé de remercier
vivement le Séminaire, et en particu-
lier Mgr Lapointe, ce grand ami des
arbres, pour avoir mis le Séminaire
à la disposition du gouvernement qui
fête, pour la première fois cette an-
née, la fête des arbres. Il se charge
d'interpréter de Mgr Lapointe après
d'être de l'honorable M. Mercier,
comme il a été l'interprète de celui-
ci auprès de Mgr Lapointe. M. Pi-
ché fait ensuite une conférence sur
le reboisement.

M. Gustave Delisle, député au
Parlement provincial, prend ensuite
la parole. Il regrette comme membre
du gouvernement de la province,
l'absence de l'honorable M. Mercier,
ministre des Terres et Forêts. Il au-
rait voulu que la jeune génération eût
fait connaissance avec l'homme, qui
soit dit sans le vanter, veuille si bien
sur la destinée de la forêt québécoi-
se. Il explique que si quelques ar-
bres plantés au Séminaire sont morts,
c'est qu'il leur manquait un bénédic-
tion. Il montre, avec chiffres à l'app-
ui, ce que le gouvernement fait pour
le reboisement. Les jeunes élèves,
qu'a fait rapprocher Mgr Lapointe,
et qui sont devant lui, lorsqu'ils se
rendront au Lac Saint-Jean, dans un
une quarantaine d'années, passeront
dans une magnifique forêt que le
gouvernement a planté dans les sa-
bles de Kénogami: 700,000 plants
en quelques années.

Nous donnerons vendredi le dis-
cours de Mgr Lapointe en entier, et
de larges extraits de la conférence de
M. G.-C. Piché.

A LA CHAMBRE DE COMMERCE

Séance importante ce soir.

Ce soir, (mercredi), à 8 1/2 heures,
dans la salle des Chevaliers de Co-
lomb, aura lieu une assemblée du
Conseil de la Chambre de Commerce
de Chicoutimi.

Plusieurs questions importantes y
seront traitées.
Les directeurs, les membres et
toutes les personnes désireuses d'as-
sister à cette assemblée seront bien-
venues. Plus il y a de monde aux réu-
nions de la Chambre de Commerce,
plus nombreuses sont les sugges-
tions et plus fructueux est le travail.

Donc, membres ou non de la
Chambre, on est bienvenu, on est mé-
me invité à l'assemblée de ce soir.

Le SECRETAIRE.

LA FETE EST
REMISE AU 26

QUEBEC, 25. — (De notre
correspondant). — La seule société
Saint-Jean-Baptiste, qui ne célébra
pas la Fête Nationale le jour qui lui
est consacré, s'est-à-dire, le 24
juin, sera la Société Saint-Jean-Bap-
tiste de Limoilou qui n'a pas pu
s'entendre avec les autres et qui cé-
lébrera la fête le 26. Elle prétend
avoir des raisons spéciales pour cette
décision. Il y aura, la veille, une
grande assemblée patriotique dans la
cour du collège.

LE DECOMPTE DANS LE LAC ST-JEAN

9,643 personnes avaient droit de voter et 6,465 ont exercé ce droit

Table with 5 columns: Localities (Roberval, ville, Val Jalbert, etc.), No. of voters, and Majorities. Total: 4142 2323. Majorité de 1,819 pour l'honorable M. E. Moreau.

CHANGEMENTS
AU BARREAU

Québec, 25. — (De notre cor-
respondant). — Le conseil du Bar-
reau de Québec s'est réuni sous la
présidence de M. le Batonnier et El-
zéar Baillargeon, C.R., pour faire
le choix des examinateurs du Barreau
pour l'année courante.

Trois examinateurs ont été nommés
pour représenter Québec dans le bu-
reau d'examen. M. Louis St-Laurent,
C.R., qui remplace M. le Magis-
trat en Chef Ferdinand Roy, M. Lu-
cien Morand, C.R., et M. J.-Eph-
raïm Bedard, C.R., député de Qué-
bec Comté. MM. Morand et Bé-
nard étaient déjà examinateurs et ont
été choisis de nouveau.

BEAU SUGGES
DU CERCLE
LABRECQUE

La soirée dramatique et musica-
le, hier soir, a été bien réussie.

Trois bâtiments
rases par le feu

L'avertisseur 252 appelait les
pompiers hier vers trois heures, sur la
côte de la Réserve. Le feu s'était dé-
claré dans les remises de MM. Boi-
vin et Grenon.

Lorsque les hommes de la brigade
arrivèrent sur les lieux, l'incendie a-
vait pris des proportions considéra-
bles, et on eut cependant que le
temps de faire sortir les chevaux a-
vant qu'ils ne soient asphyxiés.

Les bâtiments, construits en bois,
ont été complètement rasés. Le feu
devait couvrir depuis longtemps lors-
qu'il fut découvert et les pompiers du-
rent travailler avec acharnement pour
le contrôler, et ce, en dépit d'une
faible pression d'eau.

Les propriétés voisines ont aucu-
nement souffert de l'incendie. Les
dommages sont évalués à \$1,500.00.
On attribue la cause du feu à un a-
marrage de déchets, qui brûlait non loin
de là.

La brigade a aussi répondu à l'a-
vertisseur 235 hier matin, vers 9
heures. Il s'agissait d'un commence-
ment d'incendie allumé par les étin-
celles des cheminées voisines, sur la
couverture d'une maison apparte-
nant à M. Pître Lalancette, rue Ta-
ché. Les pompiers éteignirent cet in-
cendie au moyen d'instincteurs chimi-
ques.

MME L. GIRARD EST
DECEDEE A LATERRIERE

Latterrière, 25. — (De notre cor-
respondant). — Les funérailles de
Mme Ludger Girard, fille de M.
Stanislas Tremblay, ont eu lieu hier
matin au milieu d'un nombreux con-
cours de parents et d'amis. Mme Gi-
rard est décédée samedi le 21 mai,
à l'âge de 32 ans, après une lon-
gue maladie soufferte avec résigna-
tion.

Son service a été chanté par M.
l'abbé Charles-Eugène Girard, cou-
sin de la défunte. Les porteurs étaient
MM. Albert et Théodile Trem-
blay, ses frères, Philibert Boily et
Edmond Girard, ses beaux-frères.
M. Ludger Tremblay, frère de la
défunte, portait la croix.

Elle laisse pour pleurer sa perte,
son père, sa mère et cinq enfants.
Nos sincères sympathies.

Les activités de
l'Unité Sanitaire

Nous donnons à la suite le rap-
port des activités de la semaine du 16
mai, à Ste-Hedwige, et à St-Joseph
d'Alma, de l'Unité Sanitaire du lac
St-Jean.

Clinique Anti-Tuberculeuse à St-
Joseph d'Alma
Assemblée publique, 1; Assistan-
ce, 45; Conférence maternelle, 1;
Assistance, 45; Conférence Hygiène
de l'enfant, 2; Assistance, 60;
Conférence Hygiène individuelle,
17; Pièces de littérature dist., 300;
Affiches posées, 6;
Inspections scolaires: No. d'enfants
pesés et mesurés, 60; No. d'exams
par le médecin, 60; No. de défauts,
101; Exclusions, 1; No. d'avis aux
parents, 49; Classes visitées, 2; Cas
référés au médecin, 48; Cas référés
au dentiste, 38.

Travail au bureau: Heures de tra-
vail, 175; Heures de bureau, 61;
Milles parcourus, 529; Appels télé-
phoniques, 9; Lettres envoyées, 27;
Lettres reçues, 7; Entrevues, 61;
Consultations, 2; Plaintes reçues et
répondues, 5; Articles de journaux,
2.

Inspection Sanitaires: Ecoles ins-
pectées, 3; Egoûts privés, 2; NUI-
SANCES, 13; Boutiques et bar-
biers, 9; Boutiques d'eau gaseuse,
9; Salle de pool et billard, 3; Epi-
ceries, 8; Edifices publics, 10; Cime-
tières, 1; Restaurants, 5; Bouche-
ries, 7; Abattoir, 1; Laitiers, 3;
Boulangerie, 1; Magasins de den-
rées, 19; Affiches posées, 145; Pié-
ces de littérature dist., 445.

ELLE CELEBRE SON
100e ANNIVERSAIRE

Leduc, Alberta, 25. — (Serv.
Presse Canadienne). — Mme Aun
Steinke, de ce village, vient de célé-
brer le 100ième anniversaire de sa
naissance. Elle est née en Russie, le
25 avril 1827 et demeure en Cana-
da, depuis nombre d'années. Mme
Steinke est en parfaite santé et jouit
de toutes ses facultés. Elle s'inté-
resse aux choses de la maison et même
aux travaux de la ferme chez son fils.

frère constatant qu'il était malade re-
tourna et revint à la maison où le
docteur fut mandé en toute hâte. Il
constata que son cas était très grave,
quoique l'enfant ne porte aucune
blessure. Dans l'après-midi, comme
la maladie s'était aggravée, l'on ju-
gea bon de la faire administrer.

Ce matin, les dernières nouvelles
sont meilleures. Le docteur dit qu'il
a bon espoir de la sauver.

Funérailles de M. E.
Lafamme à St-Prime

St-Prime, 25. — (De notre cor-
respondant). — Le 7 mai, a été in-
humé en cette paroisse, le corps de
M. Eugène Lafamme, décédé subite-
ment à l'âge de 78 ans.

Avec M. Lafamme est disparue
l'une des belles figures de notre pa-
roisse.

Arrivé ici vers 1868, il prit pos-
session d'un lot en bois debout au
3e rang. Il n'y avait, à cette époque,
dans toute la paroisse, qu'une dizaine
de familles de colons dont trois fa-
milles au 3e rang. M. Lafamme é-
tait célibataire. Il se mit courageuse-
ment à l'oeuvre et chaque année, la
forêt reculait.

Deux ans environ après son arriva-
de, il se maria. Ce fut le premier maria-
ge fait dans la paroisse, par M. l'abbé
Auclair, alors vicaire à Roberval, et
desservant de St-Prime. La petite
maison où eut lieu cette céré-
monie et où se célébraient les offi-
ces du dimanche, appartenait à M.
François Lapiere, qui peut être, à
juste titre, appelée le fondateur de la
paroisse. Elle existe encore et appar-
tient à M. Louis Lamontagne. On la
conservé comme une relique.

Dans l'espace de quelques an-
nées, grâce à son courage, à son tra-
vail et dignement secondé par son
épouse, M. Lafamme pouvait jouir
d'un certain bonheur malgré sa pau-
vreté, et les petites misères connues
de tous les pionniers.

Il ne chercha jamais à s'enrichir.
Son unique ambition était de vivre au
jour le jour et de travailler à créer à
ses fils, assez nombreux, une situa-
tion qui leur permit de gagner leur vie
honorablement. Et, sur la fin de sa
vie, incapable, depuis longtemps, de
travailler, devenu presque aveugle, il
se voyait entouré par ses fils d'une
admirable vénération. Et ce n'était
pas la moindre de ses consolations.

Ce petit foyer habité par deux
vieux, animés l'un pour l'autre d'un
amour d'ancien temps, de cet an-
cien temps véritable, comme on n'en
rencontre plus, si sincère et si char-
mant dans sa simplicité; rien qu'à la
respiration l'émotion vous gagnait.

M. Lafamme mourut à l'endroit
même qu'il avait défriché de ses
mains. Et c'est ainsi qu'il put goûter
dans ses dernières années, les fruits
mûrs de son labeur.

Son épouse a pleuré comme une
jeune mariée qui devient veuve le
jour de sa mort. Après avoir vécu a-
vec lui pendant plus de 55 ans, elle
se demandait encore ce qu'elle dé-
viendrait, seule au monde. Bel exem-
ple d'amour vraiment chrétien dans
le mariage. La plupart de ses fils
demeurent ici, et ils ne manqueront
pas de vénérer leur mère, comme ils
ont fait pour leur père.

Le jour de la sépulture, presque
toute la paroisse est venue rendre ses
derniers hommages à ce pionnier des
premiers temps.

Nos sympathies à la famille La-
famme.

LE PACTE A ETE ADOPTE

Paris, 25. — Le pacte de Wash-
ington décrétant la journée de huit
heures pour les ouvriers a été finale-
ment approuvé par le parlement
français après plusieurs mouvements
de va-et-vient entre le sénat et la
chambre, en raison des amendements
qui y furent apportés. Ces amendements
étaient d'une importance se-
condaire, à l'exception toutefois d'une
clause mentionnant que le pacte ne
pourrait être mis en vigueur en Fran-
ce, à moins que l'Allemagne et la
Grande-Bretagne ne l'adoptent.

EXPEDITION AU
LAC VICTORIA

Québec, 25. — (De notre cor-
respondant). — M. Georges Côté,
inspecteur des arpentages du gouver-
nement, est parti, hier soir, avec onze
hommes pour la région du grand
Lac Victoria où cette expédition fera
une nouvelle inspection de l'arpentage
qui a déjà été fait dans cette
région. Cette expédition envoyée
par le Ministre des Terres et Forêts,
l'hon. H. Mercier, a pour mission de
contrôler les travaux d'arpentage qui
ont déjà été faits dans ce coin reculé

ROBERVAL RECOIT
LA VISITE D'UN
FAUX INGENIEUR

Roberval, 25. — (Spécial au
Progrès). — Mardi, le 17 mai, un
individu, se disant ingénieur à l'em-
ploi du gouvernement, se présenta à
la demeure de M. Eugène Lavoie, et
demanda au propriétaire s'il lui était
possible d'avoir sa pension une cou-
ple de jours. Il expliqua qu'il lui
fallait trois chambres, car deux de
ses amis devaient le rejoindre au
cours de la journée. M. Lavoie con-
sentit, mais au bout de deux jours,
les associés du nouveau venu n'a-
vaient pas encore donné signe de vie.
Il engagea alors un jeune homme de
Roberval et partit avec lui pour re-
joindre ses deux compagnons à St-
Gédéon. En cour de route, il par-
vint à soulager le jeune homme de
\$90.00, et arriva là, il lui remit con-
gé de lui et s'embarqua à bord du train.
Il va sans dire que l'hôte n'a pas hé-
rité d'un sou pour ses deux jours de
pension, gracieusement offerts et le
jeune homme dut revenir chez lui
bredouille.

La population est justement en é-
moi, mais on possède un bon signa-
lement de l'individu.

LE PROGRAMME DE
LA COLONISATION

Québec, 25. — (De notre cor-
respondant). — L'hon. J.-Ed. Per-
reault, ministre de la Colonisation, des
Mines et des Pêcheries qui, à la suite
de la période électorale a été appelé
à aller plaider plusieurs fois à la
Cour Suprême à Ottawa, a passé les
deux derniers jours à Québec où il
s'est employé à la préparation du
programme des travaux de l'été dans
son département. Il a passé la jour-
née d'hier à son bureau au Parle-
ment. La répartition du subsidé an-
nuel de la Colonisation, le programme
de la confection des chemins de
terre et les octrois demandés par les
centres de colonisation pour les éco-
les et chapelles ont occupé l'atten-
tion du ministre spécialement. Il est
parti hier soir pour Arthabaska où il
se reposera pendant quelques jours.

207,328 RADIOS
LICENCIES EN CANADA

Ottawa, 25. — Il y a 207,328
radios licenciés au Canada augmen-
tation de 77,462 en un an. Voici
comment se divisent les amateurs de
radio par province: Ontario, 97,
851; Québec, 38,056; Saskatche-
wan, 21,657; Manitoba, 14,250;
Alberta, 9,860; Nouvelle-Ecosse,
4,763; Nouveau-Brunswick, 2,753;
Île du Prince-Edouard, 249. Terri-
toires du Nord-Ouest, 41; Yukon,
31.

MORT DE M. J. A. LANGLOIS

Québec, 25. — (De notre cor-
respondant). — M. J.-A. Lan-
glois, sous-registrateur et ancien dé-
puté de St-Sauveur, à la Législa-
ture, est mort, ce matin, à l'âge de 70
ans, après une longue maladie.

L'APOLOGETIQUE AMUSANTE

Comment sont réfutées, d'une
manière solide, plaisante et origi-
nale les principales objections
contre la Religion.
Les Matutinauds, de l'abbé Du-
pleissy, 0.75
Les idées de Matutinaud, 0.75
Les frères de Matutinaud, 0.75
Les cousins de Matutinaud, 0.75
Les amis de Matutinaud, 0.75
Matutinaud lit la Bible, 0.75

Pour toutes vos annonces
et circulaires utilisez
le service de vignettes du
"Progrès du Saguenay".
Une vignette attire davan-
tage l'attention.

de la province. L'expédition fera
l'arpentage de plus de cent mille car-
rés.

POSITIONS VACANTES

- 10—Sténographe connaissant parfaitement bien le français et l'anglais.
20—Représentant dans chacune de nos paroisses. Proposition intéressante et moyen de gagner de l'argent dans vos moments de loisir.
30—Agent vendeur et correspondant spécial pour la ville de Jonquière. Position à l'année.
40—Agents pour sollicitation d'abonnements.
S'adresser immédiatement par lettre en donnant âge, expérience et références à

"LE PROGRES DU SAGUENAY"

12, avenue Labrecque Chicoutimi, Qué.



Hommes d'affaires de Montréal, Québec et Toronto, à leur départ de la gare Moreau pour Chicoutimi et le lac St-Jean où ils sont allés se renseigner sur place, sur les nouveaux développements industriels de ces régions. (Photo du C. N. R.)